

ENFIN LA VICTOIRE!



Enfin, la victoire!

Enfin, toutes les forces allemandes de terre, de mer et de l'air ont reçu l'ordre de cesser leurs activités. Le ministre des affaires étrangères du Reich a communiqué la nouvelle et le Cabinet de Londres en est informé.

Comme le jour de la célébration est fixé à demain, nous publions alors un numéro spécial consacré à la il convient que chacun dise sa joie, adresse un sincère merci à la Providence, en entonnant un vibrant Te Deum.

Nous signons aujourd'hui notre 1,640^e chronique de guerre. Nos lecteurs savent que nous n'avons jamais perdu espoir, même durant l'été et l'automne 1940, alors qu'espérer semblait un contre-sens, un optimisme fou. D'aucuns nous ont reproché notre confiance obstinée; d'autres y trouvaient une raison de ne pas se décourager.

Victoire précieuse

La première partie de la guerre fut terrible; les Alliés ont froissé la défaite. Puis durant plus d'un an, l'issue était incertaine, revers et succès se succédant avec régularité. Mais, la terrible épreuve de 1940 passée, nous étions assurés de la victoire, si lointaine qu'elle parût. Puisque l'Allemagne n'avait pas réussi à nous écraser au moment où nous étions le plus faible, nous viendrions à la vaincre un jour. C'était une question de mathématiques. Les puissances alliées avaient de leur côté plus de 60 pour cent des matières premières transformables en engins de guerre, la main-d'œuvre pour opérer cette transformation et la volonté de le faire. Arriverait fatalement ce qui est arrivé: la supériorité matérielle qui entraînerait la supériorité sur terre, sur mer et dans les airs.

Cette victoire, les alliés l'ont payée le gros prix. C'est pourquoi elle doit leur être chère et précieuse; c'est pourquoi nous devons tous l'apprécier à sa juste valeur, et remercier la Providence d'avoir permis que nous l'obtenions.

Victoire complète

Nous devons nous réjouir avec d'autant plus d'enthousiasme que l'écrasement de l'Allemagne est cette fois complet. En 1918, les Allemands ont capitulé avant d'être écrasés. En 1945, ils capitulent parce qu'ils sont à bout de forces. Leur pays est déjà partiellement envahi; demain, il sera complètement occupé par quatre puissances qui surveilleront les activités politiques, économiques et sociales de ce peuple coupable directement ou indirectement de tant de millions de morts, de tant d'atrocités indicibles.

Les Alliés auront la sagesse de permettre aux Allemands de se relever, mais ils surveilleront ce relèvement afin qu'il ne soit dirigé contre aucun peuple d'Europe, dans aucun but de vengeance, mais pour le bien général des Allemands, dont une partie au moins a été victime involontaire du nazisme barbare et païen.

D'ailleurs le discours du ministre des Affaires étrangères d'Allemagne est une belle profession de foi anti-nazie.

La guerre est finie en Europe. Celle du Pacifique nous atteint moins directement. Il ne faudra tout de même pas

L'ALLEMAGNE SE REND

Le gouvernement nazi a accepté de se rendre sans conditions

Londres, 7. (BUP). --- Le ministre allemand des Affaires étrangères a proclamé, ce matin, la reddition sans conditions de l'armée nazie.

LONDRES, 7 (BUP) --- Les dernières forces allemandes se sont rendues aujourd'hui, sans conditions, et la proclamation officielle, allée de la fin de la guerre en Europe aurait lieu à 6 heures ce soir (midi, heure de Québec).

C'est le ministre nazi des Affaires étrangères qui a annoncé la reddition finale des forces allemandes. Il a parlé à la radio de Flensburg, à la frontière de l'Allemagne et du Danemark, à 2 h. 09 cet après-midi (8 h. 09, heure de Québec). Il a déclaré que le haut commandement des forces armées allemandes s'était rendu sans conditions avec ses troupes, unités navales et aériennes. L'ordre de reddition a été donné par le grand amiral Karl Doenitz, nouveau chef du Reich. La reddition finale s'est produite au 2,074^e jour de la guerre européenne.

LONDRES, 7. (B.U.P.) --- Suivant la "BBC", la garnison allemande de Norvège, forte de 250,000 hommes, s'est rendue sans conditions.

On a l'impression à Londres que toutes les forces allemandes en Europe se sont déjà rendues. Si la nouvelle n'est pas encore annoncée, c'est que les préparatifs pour annoncer le jour de la victoire ne sont pas encore terminés. On sait que cette proclamation doit être faite simultanément à Londres, à Washington et à Moscou.

La "British Press Association" et l'"Exchange Telegraph Agency" disent que l'heure de la proclamation est présentement fixée dans des conversations téléphoniques entre Londres, Washington et Moscou. On a révélé qu'un communiqué de la plus haute importance sera émis à Londres, à 3 ou 4 heures cet après-midi (8 heures ou 9 heures, à Québec). La "BBC" a lancé la nouvelle de la reddition en Norvège peu de temps après 7 h. 30 ce matin (heure de Québec). Puis le poste joua l'hymne national norvégien et cessa ses émissions.

La reddition résout pour les Alliés un épineux problème. Si les Allemands ne s'étaient pas rendus, les Alliés auraient été forcés d'envahir la Norvège par mer et par air. Des pertes étaient à prévoir dans une opération aussi dangereuse. Avec la reddition de la Norvège, celle des forces allemandes en Tchécoslovaquie, en Yougoslavie, en Autriche orientale, dans les ports français de l'Atlantique et dans les îles de la Manche ne saurait tarder maintenant.

LONDRES, 7. --- (BUP). --- Des foules entraînées dans le tourbillon de la victoire ont envahi les rues du centre de Londres, aujourd'hui, pour entendre le premier ministre Churchill proclamer la fin de la guerre en Europe. Des milliers de personnes se sont rassemblées dans Downing Street pour voir des célébrités militaires et politiques entrer à la demeure officielle du premier ministre ou en sortir. M. Churchill doit faire une déclaration de la salle du cabinet, à 10, Downing Street. Plus tard, il portera la parole devant la foule au Whitehall, du balcon du ministère de la Santé, où des micros ont été installés. Les camelots de Londres font de belles affaires aujourd'hui. Ils vendent aux péions des drapeaux dans Piccadilly, sur la place Trafalgar et à Whitehall, le cenotaphie élevé à la mémoire des morts de la grande guerre est recouvert de drapeaux et de couronnes de fleurs, dont l'une portant ces mots: "Gratitude du Danemark".

Mais comme s'il voulait rappeler aux Londoniens que le conflit mondial n'est pas encore terminée, un peintre d'enseignes travaillait ce matin à mettre au point une enseigne sur la guerre contre le Japon.

LONDRES, 7. --- (BUP). --- La radio allemande de Prague dit, aujourd'hui, que le ministre de la Propagande, Joseph Goebbels, le chef du parti nazi, Martin Bormann et un certain nombre d'autres figures de l'Allemagne sont morts avec Hitler dans la bataille de Berlin.

(Suite à la page 3)

Décès:

- BEAULÉ. — Mme Ulric.
- BLOUIN. — M. Thomas.
- BLOUIN. — Mme veuve Elzéar.
- BUSSETTES. — Mlle Françoise.
- CLAUDE. — Mme J. Arthur.
- DUPUIS. — M. Alph. Bernot.
- LAPONTE. — M. Omeride.
- MCCLELLAN. — M. J. A.
- NOREAU. — Mlle Hélène.
- POULIN. — Mme J. Laurent.
- ST-HILAIRE. — Mlle Jeanne d'Arc.
- SAMSON. — M. J. Edgar.

Les Allemands attendent le dernier mot des alliés



Le feld-maréchal Bernard Montgomery, (le deuxième à gauche), commandant du 21^e groupe d'armées, écoute le message du nouveau führer de l'Allemagne, le Karl Doenitz, demandant les exigences des alliés pour la reddition. Le message est lu par l'amiral Von Friedberg, aux quartiers généraux de Montgomery. Hier, les forces allemandes du Danemark, de la Hollande et du nord-ouest de l'Allemagne se sont rendues sans conditions aux alliés. (Photo Acme)



Le feld-maréchal Sir Bernard Montgomery lit aux officiers allemands la déclaration de reddition sans conditions. Cet événement historique a lieu aux quartiers généraux du 21^e groupe d'armées, commandé par Montgomery. De gauche à droite, le major Friedel, le contre-amiral Wagner et l'amiral Von Friedberg. La signature du document met fin à la résistance allemande en Hollande, au Schleswig-Holstein, au Danemark et dans les îles de la Frise. (Photo Acme)

Fin de la guerre pour les sous-marins nazis

LONDRES, 7. --- (BUP). --- Le feld-maréchal grand-amiral Karl Doenitz a ordonné aujourd'hui à la flotte sous-marine allemande, la dernière armée d'importance encore aux mains du Reich, de cesser les hostilités et de retourner au port.

L'ordre, rendu public par le poste de Flensburg, dit que la continuation de la guerre sous-marine est impossible des bases allemandes de Norvège et de France. On estime que 300 sous-marins ou plus ont été immobilisés par cet ordre. On sait que plus de 600 sous-marins ont été coulés par les Alliés au cours de la guerre, avec un équipage de 20,000 hommes.

L'ordre de Doenitz a mis fin à une guerre sous-marine de près de six ans, qui fut probablement l'offensive navale la plus destructrice jamais vue. Le tonnage total allié coulé par les sous-marins allemands n'a pas été révélé, mais il est probablement de quelques dizaines de millions de tonnes, et ces navires sont du plus petit cargo jusqu'au cuirassé "Royal Oak". Plusieurs navires ont été envoyés par le fond en vue des côtes américaines, mais surtout au milieu de l'Atlantique que se livrèrent les plus violentes batailles navales. L'offensive sous-marine atteint son plus haut point à la veille de l'invasion de l'Afrique par les Alliés, et aussi à la veille de l'invasion de la Normandie.

La radio de Flensburg dit que l'ordre de Doenitz a été donné vendredi. Dans sa déclaration, Doenitz a rendu hommage aux équipages de ses sous-marins qui, dit-il, se sont battus comme des lions.

On se bat encore

LONDRES, 7. --- (BUP). --- En dépit de l'annonce par les Allemands de la reddition finale, la lutte se poursuit encore entre Russes et Nazis en Tchécoslovaquie. La III^e armée américaine du général Patton progresse vers Prague, mais la "B. U. P." mande du front qu'elle n'affronte qu'une faible résistance.

Des repentis

MEXICO, 7. --- (BUP). --- Le journal "El Universal" dit que les Allemands internés dans un camp de concentration ont demandé au gouvernement mexicain la faveur d'être remis en liberté parce qu'ils se seraient "repentis".

Ce ne sera pas une mince affaire

NEW-YORK, 7. --- (BUP). --- Frank Taylor, président de l'Institut de la Marine marchande des Etats-Unis, a dit que ce ne sera pas une mince affaire que de transporter les hommes et le matériel de guerre de l'Europe au Pacifique. En fait, dit-il, ce sera une opération de plus grande envergure que les préparatifs de l'invasion de la Normandie.

Chasse aux pro-nazis à Copenhague

COPENHAGUE, 7. --- (BUP). --- Les patriotes danois ont arrêté 2,500 collaborateurs depuis deux jours et des coups de feu sont encore tirés dans la capitale. Hier soir, des membres de la police danoise nazie ont fait feu sur des soldats danois arrivant à Copenhague.

L'arrestation la plus sensationnelle a été celle de Halmer Rosling, président de la Croix-Rouge danoise et ancien haut-commissaire pour Dantzig.

Le gen. Dewing, chef de la mission militaire alliée au Danemark, a révélé qu'il a été décidé de conduire la garnison allemande en Allemagne pour y être désarmée. Il faudrait des forces assez considérables pour désarmer les Allemands et les Alliés ne veulent maintenir au Danemark qu'un petit nombre de troupes. La reddition de la flotte a quelque peu compliqué les choses, les marins s'étant rendus aux Anglais, seulement, et non aux Russes. Cependant, les Russes contrôlent la Baltique où les navires allemands devraient se rendre pour y être internés.

Le texte du message de Von Krosigk à la nation allemande

LONDRES, 7 (BUP) --- Voici le texte de la déclaration du ministre allemand des Affaires étrangères, le comte Ludwig von Krosigk, annonçant la reddition finale de l'Allemagne :

"Hommes et femmes de l'Allemagne, le haut commandement des forces armées, sur l'ordre du grand amiral Doenitz, a proclamé aujourd'hui la reddition sans conditions de toutes les forces combattantes allemandes. Comme principal ministre du gouvernement du Reich, que l'amiral de la flotte a désigné pour remplir les tâches de guerre, je me tourne en cette heure tragique de l'histoire vers la nation allemande.

"Après une lutte héroïque de près de six années de difficultés incomparables, l'Allemagne a succombé sous la puissance écrasante de ses ennemis. Continuer la guerre signifierait une nouvelle effusion de sang et une désagrégation inutile de la nation allemande. Le gouvernement, qui se sent responsable de l'avenir de la nation, a été forcé de prendre cette décision à la suite de l'affaiblissement de toutes ses forces physiques et matérielles. Il a conséquemment demandé à l'ennemi la cessation des hostilités".

C'était la plus noble tâche de l'amiral de la flotte et du gouvernement qui l'appuie après les terribles sacrifices qu'exigea la guerre, d'épargner, dans cette dernière phase de la guerre, la vie du plus grand nombre possible de nos compatriotes. "Le fait que la guerre n'a pas pris fin simultanément dans l'ouest et dans l'est doit s'expliquer par cette seule raison. Nous mettons fin à la guerre à l'heure la plus grave de la nation allemande et de son Reich."

En cette plus grave heure de la nation allemande et de son Reich, nous saluons bien bas les morts de cette guerre. Leur sacrifice place sur nos épaules les obligations les plus lourdes".

Nul ne doit se faire d'illusions au sujet de la rigueur des termes qui seront imposés au peuple allemand par nos ennemis. Nous devons faire face à notre sort franchement et sans sourcilier. Nul ne peut douter du fait que l'avenir sera difficile pour chacun de nous, et qu'il exigera de nous des sacrifices dans chaque sphère de l'existence. Nous devons accepter ce fardeau et remplir loyalement les obligations que nous avons prises. Mais nous ne devons pas désespérer ni nous abandonner à une muette résignation. Une fois de plus, nous devons remettre à la tâche et suivre le sentier qui traverse un sombre avenir. Voici les facteurs qui garantiront le meilleur Etat: l'unité, la justice et la liberté.

De l'effondrement du passé, sauvons une chose, l'unité des idées de la communauté nationale qui, au cours des années de guerre, ont trouvé leur plus haute expression dans l'esprit de camaraderie au front et dans notre promptitude à nous entraider dans toutes les détresses qui ont affligé la patrie. Alors, nous pourrions espérer que l'atmosphère de haine qui pèse aujourd'hui sur l'Allemagne cèdera la place à un esprit de réconciliation parmi les nations sans lequel le monde ne pourra se relever.

"Conservons-nous cette unité dans la détresse? Pouvons-nous traverser le cœur ferme les temps durs à venir? Nous devons faire du droit le fondement de notre nation. Dans notre nation, la justice devra être la loi suprême et le principe directeur. Nous devons aussi reconnaître le droit comme la base de toutes les relations entre nations. Nous devons le reconnaître et le respecter, en dépit des idées contraires pouvant venir de l'intérieur. "Le respect des traités conclus sera aussi sacré que l'objectif de notre nation, qui est d'appartenir à la famille européenne des nations. En tant que membres de cette famille, nous voulons mobiliser toutes nos forces humaines, morales et matérielles en vue de panser les affreuses blessures de la guerre.

L'Allemagne se rend...

(Suite de la première page)

(L'agence japonaise "Domei" mande de "quelque part en Allemagne méridionale" qu'Hitler avait terminé ses préparatifs de départ de Berlin par avion, le mois dernier, mais qu'au dernier moment il changea d'idée et décida de s'exterminer dans la capitale).

Bien que l'on n'ait pas confirmé la chose dans les milieux alliés, une dépêche de Berlin à l'"Etoile Rouge" dit que les corps de plusieurs criminels de guerre notoires, de membres des "SS" et du haut commandement nazi ont été découverts dans la cour de la Chancellerie en ruines. L'"Etoile Rouge" précise que tous ces chefs nazis se sont enlevés la vie à l'approche de l'armée soviétique. Cependant, aucun nom n'est mentionné dans la dépêche. La "Pravda" mande que les Russes à Berlin prouveront bientôt qu'Adolf Hitler n'est pas mort en héros. On ignore si le corps du Führer a été retrouvé. Suivant la radio nazie de Prague, Goebbels, sa femme et ses enfants, Bormann et d'autres chefs du Reich sont morts en héros dans la dernière bataille de Berlin. Parmi les autres mentionnés, il y a le docteur Werner Naumann, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la Propagande, et le général Krebs, chef adjoint de l'état-major général. Tous deux seraient morts aux côtés du Führer, probablement dans la Chancellerie du Reich. On ignore en quel endroit de Berlin Goebbels, sa femme et ses enfants ont succombé.

Du front de la IIe armée britannique, on apprend que le corps du feld-marschal Fedor von Bock, qui commanda sur le front russe, a été trouvé en Allemagne septentrionale. Il a été découvert sous un camion militaire allemand. Ce véhicule faisait partie d'une colonne motorisée que le R. A. F. a bombardée il y a une semaine.

L'Office télégraphique français dit que les troupes françaises ont capturé l'ancien prince héritier d'Allemagne, Frédéric-Guillaume, le baron Constantin von Neurath, ancien protecteur nazi de la Bohême-Moravie, et Hans-Georg-Viktor von Mackensen, ancien ambassadeur du Reich en Italie.

On écarte sans la régler la question polonaise

SAN-FRANCISCO, 7 (BUP) — Le différend polonais a laissé une tache sur le record de la Conférence des Nations unies et l'étude en sera reprise par les chefs des grandes puissances, MM. Churchill, Truman et Staline.

Les délégués se sont pour le moins étonnés du fait que Molotov a insisté pour que le gouvernement provisoire de Pologne soit invité à San-Francisco alors que les Russes avaient été en prison des chefs démocrates polonais. En attendant de nouvelles précisions de Moscou au sujet des "crimes" dont on charge les chefs polonais incarcérés en Russie, il est peut-être trop tôt pour dire que Londres et Washington sont d'avis qu'une importante section de l'entente de Yalta a été violée. On dit que Molotov semblait quelque peu embarrassé lorsqu'il a avoué à Stettin et à Eden l'incarcération des chefs polonais. Rien n'a été fait pour calmer ses embarras, et la conférence va se poursuivre selon le programme prévu.

La flotte américaine se porte à l'attaque

GUAM, 7 (BUP) — Des cuirassés, des croiseurs et des destroyers de la flotte anglaise du Pacifique ont bombardé les aérodromes Kirara et Nohara, sur l'île Hiyako, dans le groupe Sakishima, en fin de semaine, et y ont causé des dommages considérables. Cet archipel se trouve à 180 milles au sud-ouest d'Okinawa. Les avions japonais ont endommagé une grosse unité de la flotte, mais ce navire a pu cependant continuer la lutte.

Les avions de la flotte ont aussi attaqué, vendredi et samedi, les aérodromes des îles Sakishima. Quinze appareils nippons ont été descendus, trois détruits au sol et quatre endommagés.

De leur côté, les avions américains ont détruit au moins vingt navires marchands japonais; ces navires, des pétroliers et des cargos, ont été coulés dans les détroits de Taushima et de Corée, entre la Corée et Kyushu, et dans la mer du Japon.

Environ 550 superforteresses ont attaqué de nouveau, aujourd'hui, les bases aériennes de l'ennemi sur Kyushu.

L'amiral Nimitz annonce que les grosses unités de la flotte américaine continuent le bombardement d'Okinawa, mais le communiqué ne fournit aucun détail sur les opérations de l'armée près de Naha. Une dépêche du front dit que 3,000 soldats nippons ont été tués, jeudi soir et vendredi matin, lorsqu'ils sortirent des redoutes pour lancer la première contre-attaque d'importance depuis le débarquement des Américains.

L'Église de St-Luc, petit village situé à moins de 5 milles de St-Jean, sur la route de Laprairie-St-Jean, a été détruite de fond en comble par un violent incendie, vers minuit, samedi soir. L'incendie fut allumé par la foudre.

A cette heure, une forte tempête balaya toute la région. L'abbé G.-N. Labrosse, curé de la paroisse, réussit avec l'aide de ses paroissiens, à sauver les saintes espèces, les ornements sacerdotaux et autres articles religieux. Toutefois, le temple lui-même fut entièrement rasé. On évaluait les pertes à plus de \$60,000 dont la majeure partie est couverte par les assurances. Le curé fit appel aux pompiers de St-Jean et d'Iberville. Toutefois, malgré tous les efforts de ces brigades, on ne put sauver l'église. Les pompiers réussirent cependant à sauver le presbiter.

Personne ne fut blessé au cours des manœuvres. L'église de la paroisse de St-Luc datait de plusieurs années et s'élevait en plein centre de la municipalité, sur la route provinciale de St-Jean.

Un lutteur se noie à Montréal

MONTREAL, 7. — D.N.C. — M. Paul-Emile Castonguay, lutteur montréalais, habitant Verdun, a perdu la vie, hier après-midi, dans une tragédie de l'onde, qui se déroula dans le vespéral de Ste-Madeleine de Rigaud, comté de Vaudreuil. M. Castonguay était en congé hier, et il était allé rendre visite à son père, à Rigaud. Il était accompagné de M. Marcel Daoust, 17 ans, alors que survint l'accident qui lui coûta la vie. La chaloupe dans laquelle tous deux étaient, chavira dans les rapides de Rigaud et, tandis que le jeune Doucet réussit à se sauver en nageant jusqu'au rivage, le lutteur fut englouti.



● Cette photo fut prise peu de temps après l'arrivée en notre ville du grand cornettiste-virtuose, Ellis McLintock, le soliste de la "Toronto symphony band", alors qu'il accordait un interview à Gérard Fecteau de l'"Action Catholique". Ce jeune artiste d'e23 ans, de réputation internationale, donnera ce soir, au Palais Montcalm, un grand concert avec la fanfare St-Jean-Baptiste, de Québec, à l'occasion du 35e anniversaire de fondation de cette dernière.

Croiseur coulé

LONDRES, 7. — (BUP). — Les forces blindées polonaises ont occupé le port allemand de Wilhelmshaven, suivant l'"Exchange Telegraph". La dépêche du grand quartier de Montgomery dit que le croiseur allemand avarié "Koeln" a été coulé dans le port. Le navire a été envoyé par le fond au cours d'un raid de l'aviation américaine contre la base navale. La IIIe division canadienne a fait son entrée dans Emden, port et base sous-marine de l'Allemagne.

Aux Philippines

MANILLE, 7. — (BUP). — Les troupes australiennes et hollandaises luttent aujourd'hui en direction des riches champs pétroliers de Paomesie, sur l'île Tarakan, après avoir occupé la colline qui se trouve au centre de la ville de Tarakan. Deux autres colonies australiennes ont occupé l'aérodrome de l'île, que les hommes du génie sont actuellement à réparer. Les avions alliés poursuivent leurs attaques de neutralisation contre Bornéo et la navigation ennemie; plusieurs navires nippons ont été coulés, dont cinq cargos.

Demain JOUR DE LA VICTOIRE

les grands magasins à rayons du



MEMBRE de l'ASSOCIATION DES MARCHANDS DÉTAILLANTS DU CANADA, INC.

SERONT FERMÉS TOUTE LA JOURNÉE

Ils sont également fermés pour la balance de la journée d'aujourd'hui

On commence à rechercher le concours de la France On atteindra 3 objectifs principaux

SAN-FRANCISCO, 7 (BUP) — Pour la première fois depuis l'ouverture de la Conférence des Nations unies, les ministres des Affaires étrangères de quatre grandes puissances (Angleterre, États-Unis, Russie et Chine) ont ouvert la porte de leurs conseils secrets à la France.

M. Georges Bidault a été invité aujourd'hui à assister à leurs délibérations. Il est entendu qu'ils veulent obtenir l'approbation de la France aux trente amendements aux projets de Dumbarton Oaks qu'ils ont déjà approuvés; ils étudieront avec Bidault la question des tutelles internationales. La question des tutelles a déjà été étudiée par les experts, mais Bidault n'avait pas encore signé avec les chefs des délégations des quatre grandes puissances. La France n'a pas caché son mécontentement du fait qu'elle n'avait pas encore été invitée au fait qu'elle avait été exclue de la conférence de Dumbarton Oaks où le projet d'organisation mondiale fut préparé. Cependant, la France avait refusé d'être puissance invitante à San-Francisco.

Une réunion plénière de la conférence aura lieu incessamment pour permettre aux délégués de l'Ukraine et de la Russie blanche, arrivés hier par a-

SAN-FRANCISCO, 7. — (BUP) — A la suite d'entrevues non officielles entre délégués russes et canadiens, la délégation canadienne à la conférence des Nations unies est d'avis qu'en dépit du différend sur la question polonaise, la Russie entend coopérer pleinement à tous les projets de la conférence. Les Canadiens ne s'attendent pas à une solution prochaine ou facile de la question polonaise. Ils croient par contre que la conférence réussira à mettre sur pied une organisation mondiale qui, sans être parfaite, permettra d'atteindre les trois objectifs principaux suivants:

1. — Surveiller le monde de telle manière que ni l'Allemagne ni le Japon ne pourront de nouveau devenir agresseurs.
 2. — Contenir les petites nations de façon à empêcher leurs différends de menacer la paix du monde.
 3. — Établir une nouvelle base à la vie sociale et économique du monde.
- En d'autres termes, les Canadiens croient que le conflit au sujet de la Pologne s'empêchera par la conférence d'obtenir des succès dans le domaine de l'organisation mondiale. Les délégués canadiens sont d'avis qu'il n'appartient pas à la conférence de faire pression sur la politique européenne de la Russie.

ELLIS McLINTOCK, UN VERTUEUX DU CORNET

A l'occasion du 35e anniversaire de sa fondation, la fanfare St-Jean-Baptiste a invité, comme soliste à son concert de ce soir au Palais Montcalm, l'un des plus éminents cornettistes de l'Amérique, Ellis McLintock, 1er soliste de la "Toronto symphony band". Ce jeune artiste de 23 ans possède une technique profondément étudiée et des plus éprouvées. Malgré la grande difficulté que présente cet instrument, McLintock ne s'en montre pas moins maître et les surmonte avec une aisance remarquable. Une pièce que le public saura sans doute apprécier ce soir, est certainement le célèbre "Carnaval de Venise" que jouera l'artiste avec l'ensemble. L'oeuvre est puissante, d'un beau coloris et met en relief toute la virtuosité de l'exécutant. Après avoir assisté à la répétition d'hier soir, nous eûmes la surprise de constater que McLintock méritait véritablement le titre que lui donne tous les critiques, celui de "maître incomparable du corne". Si à 23 ans, il fut choisi comme cornet-solo par Léopold Stokowski, parmi 600 concurrents, il est incontestable qu'il deviendra dans un avenir prochain l'un des plus parfaits musiciens au monde. Nous espérons que tous les amateurs de belle musique se feront un devoir d'assister à ce concert qui promet d'être des mieux réussis.

M. PAUL-E. LAFONTAINE

Organisateur Provincial

PARLERA

LUNDI SOIR 7 MAI 10.15 à 10.30

sur tout le réseau français de

RADIO-CANADA

LE PARTI PROGRESSISTE-CONSERVATEUR

Restons Fidèles

Chaque jour de combat dans la lutte qui continue arrache de nouvelles souffrances, fauche de nouvelles vies canadiennes. Nous, du front de l'arrière, ne pouvons nous permettre de relâcher nos efforts un seul moment. Nous devons rester fidèles à la tâche jusqu'à la Victoire complète.

Achetez des Obligations de la Victoire "Le meilleur placement"

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIAL Fondée en 1887 TORONTO, CANADA Succursale — Edifice Dominion 126, rue St-Pierre, Québec André Chaumette, gérant Denis Mercier, Inspecteur



Personnages de marque libérés par les Alliés

PARIS, 7. — (BUP). — Quelques-uns des personnages les plus fameux qui aient été capturés par les Nazis sont en route aujourd'hui pour retourner dans leurs pays.

Principal



Le général Tadouss Komorowski, mieux connu sous le nom de général Bor, qui a dirigé le soulèvement de Varsovie, est au nombre de ceux qui ont atteint samedi un poste de commandement américain après un trajet de 85 milles dans des autos allemandes sous la protection suisse.

Faisaient partie du même groupe: le capitaine John Elphinstone, neveu de la reine Elizabeth; le lieutenant vicomte Lascelles, neveu du roi Georges; et lieutenant Michael Alexander, parent du feld-maréchal Sir Harold Alexander; et le lieutenant Félix Dehanel, parent du premier ministre Churchill. Fait aussi partie de même groupe le lieutenant John Winant, fils de l'ambassadeur américain en Grande-Bretagne.

Un autre groupe, comprenant les anciens premiers ministres Edouard Daladier et Paul Reynaud, a été libéré après un bref, mais amer engagement pour la prise du château où ils étaient détenus. Avec eux se trouvent le général Maurice Gamelin, commandant en chef des armées alliées durant la débacle de 1940, l'étoile de tennis Jean Borotra et le général Maxime Weygand, ancien commandant français en Afrique du Nord.

Le grand quartier général annonce de plus que l'ancien chancelier d'Autriche Kurt Schuschnigg et l'ancien premier ministre français Léon Blum étaient aussi détenus dans le château, mais qu'ils ont été transférés ailleurs quelques heures avant l'arrivée des Alliés. On ne sait où ils ont été amenés.

La BBC rapporte que le roi Léopold de Belgique a retrouvé sa famille en Suisse et se prépare à retourner en Belgique.

Notre armée met en échec la diphtérie

OTTAWA, 7. — (D. N. C.).

Une diminution marquée de quelques cas de diphtérie parmi les troupes canadiennes en Europe a été rapportée aujourd'hui par le ministre de la Défense nationale, dans sa première communication au sujet de cette maladie sur le front ouest de l'Europe.

Le fait que la maladie, qui atteignit son point culminant en janvier avec 118 cas par 100,000 hommes, et qui ne comptait plus que 35 cas par 100,000 hommes en mars, n'a pas dégénéré en épidémie à aucun moment et même qu'elle n'a pas pris des proportions dangereuses, est dû aux mesures prises il y a un an par l'armée canadienne rendant obligatoire l'immoculation contre cette maladie, fit remarquer le communiqué.

Nouveau curé à la cathédrale de St-Hyacinthe

ST-HYACINTHE, 7. — (DNC)

Par suite du décès de M. le chanoine Gustave Vignauve, curé de la cathédrale de St-Hyacinthe, S. E. l'abbé Arthur Douville, évêque du diocèse, annonce que M. l'abbé René Fortin, curé de Cowansville, a été nommé curé à la cathédrale; l'abbé Antonio Petit, curé de St-Roch-sur-Richelieu, est nommé curé à Cowansville et M. l'abbé Édouard-Léon Paulhus, vicaire au Christ-Roi, de St-Hyacinthe, remplacera M. Petit à St-Roch.

Le nouveau curé de la cathédrale aura 46 ans le 12 mai. Il naquit à St-Sébastien, Iberville, en 1899; fit ses études au séminaire de St-Hyacinthe, et sa théologie à Montréal et à St-Hyacinthe. Il fut ordonné à la cathédrale par S. E. le cardinal Rouleau, archevêque de Québec, le 25 juillet 1923. Il était curé de Cowansville depuis 1942.

Le major René Fauchaud a été élu bâtonnier

OTTAWA, 7. — (D. N. C.).

Le major René Fauchaud, fils de Mme A.-J. Fauchaud, 124, rue des Braves, Québec, est l'un des militaires canadiens qui ont été libérés des camps de prisonniers en Allemagne. Les dernières listes portant les noms des soldats canadiens libérés publiées dimanche soir portent le total à 11 de deux milles.

L'hon. Talbot a été élu bâtonnier

CHICOUTIMI, 7. — (DNC).

L'Assemblée générale du Barreau du Saguenay a eu lieu samedi après-midi. L'hon. Antonio Talbot, C.R., ministre de la Voirie, a été élu bâtonnier. Le syndic est Me Henri d'Auteuil, et les conseillers sont Mes Charles-Edouard Chayer, Cyrille Potvin, Hilda Girard et Antonio Simon; vérificateurs, Mes André Gauthier et Toussaint Melicoll; secrétaire-trésorier, Me J.-Charles Simard.

Les treize mardis à saint Antoine

Les exercices des treize mardis, en l'honneur de saint Antoine, comme préparation à sa fête, auront lieu demain, aux heures suivantes, à la chapelle française de l'Alverne; quatre heures de l'après-midi et sept heures et demie du soir. A ce dernier exercice, il y aura sermon et bénédiction du T. S. Sacrement.

En uniforme

OTTAWA, 7. — (D. N. C.).

Les militaires qui ont quitté l'un des Services armés auront la permission de porter leur uniforme lors de la parade le jour de la victoire, annonce aujourd'hui le ministre de la Défense nationale.

L'Association des Techniciennes laïques en sciences ménagères



● Photographie prise, samedi, au monastère des RR. SS. Ursulines de Québec, à l'occasion d'une journée d'étude tenue par la filiale de Québec de l'Association des Techniciennes laïques en sciences ménagères. De gauche à droite, le Très Révérend Père Alphonse Langlois, O.P.; la Très Révérende Mère St-Henri, générale des RR. SS. Ursulines; S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg; l'hon. Cyrille Vaillancourt, sénateur; Mme Cyrille Vaillancourt; la R. Mère assistante des Ursulines; Mlle Evelyne LeBlanc, présidente de l'Association, et M. l'abbé L. Blais, aumônier au monastère des RR. SS. Ursulines. Au second rang, les officières de l'Association et des religieuses déléguées de diverses communautés, M. le Dr Jules Gilbert, chef de la Division de l'Enseignement de l'Hygiène, au ministère de la Santé, a donné une conférence intitulée "Réflexions sur le programme d'hygiène scolaire". De son côté, l'hon. Cyrille Vaillancourt a parlé de "L'Épargne, vertu moralisatrice". La journée d'étude était sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux. (Photo L'Action Catholique, Roger Bedard)

"Art et affaires"

M. l'abbé Arthur Maheux, archiviste du séminaire, sera le conférencier au dîner de la Chambre de commerce de Québec, ce soir, à 6 h. 30, à l'hôtel Victoria. M. l'abbé Maheux a choisi comme sujet de sa causerie: "Art et affaires". Ce sera la première fois peut-être que nos hommes d'affaires entendront parler du commerce sous un angle bien différent de celui employé habituellement.

Un hommage de Crerar à nos troupes

OTTAWA, 7. — (D. N. C.).

Le premier ministre, M. MacKenzie King, a reçu la dépêche suivante du général Crerar: "On a communiqué aux officiers et aux troupes de la première armée canadienne votre message de félicitations relatif à la part prise par le premier corps d'armée canadien à la victoire définitive sur les forces ennemies d'Italie. Dans quel endroit que les opérations aient eu lieu et si difficile et si dangereuses qu'ait pu être leurs missions, les soldats canadiens ont fait preuve d'une valeur peu ordinaire. Ils ont joué un rôle splendide et très important dans la défaite complète et finale de l'ennemi en Europe, dont nous approchons à vue d'œil".

Par ailleurs, le premier ministre a reçu du feld-maréchal Montgomery, la dépêche suivante: "Je vous remercie de votre très bienveillant message. Ce fut pour moi un honneur insigne de commander, dans la guerre actuelle, les admirables troupes combattantes du Canada".

Les préparatifs de la fête du Sacré-Coeur

Dans une causerie radiophonique prononcée, hier soir, à CHRC, le R. P. Victor Lelièvre, o.m.i., a donné les grandes lignes de la fête du Sacré-Coeur qui se déroulera cette année, le vendredi, huit juin, avec son cachet de solennité accoutumée.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec portera l'ostensoir. La procession partira de l'église de Saint-Sauveur et défilera par les rues Carillon, St-Vallier, St-Joseph, Caron, de la Reine, de la Couronne jusqu'au Parc Victoria où aura lieu la cérémonie finale. Le Père Lelièvre a engagé les fidèles à bien se préparer à cette grande fête et à prier le Sacré-Coeur et la St-Vierge avec beaucoup de piété afin d'assurer le succès de cette démonstration de foi et d'amour envers le Sacré-Coeur de Jésus.

Le service postal jeudi, le 10

Le directeur de la poste, M. J.-A. Pouliot, nous communique l'avis ci-dessous concernant les services de la poste à Québec, le 10 mai 1945, jour de l'Ascension.

Livraison à domicile: Aucune, sauf des lettres "par exprès". Vestibules: Bureau-chef, rue Henderson et succursales Haute-Ville, ouverts de 7 h. a.m. à 6 h. m. Autres stations postales: 8 h. a.m. à 10 h. a.m. Casés locaux: Les correspondances reçues entre les heures mentionnées ci-dessus et seront distribuées. Guichets: Fermés toute la journée. Sous-bureaux: Fermés toute la journée. Levées de boîtes aux lettres: Comme aux jours ordinaires. Acheminement des correspondances: Comme aux jours ordinaires.

Félicitations au gén. McNaughton

OTTAWA, 7. — (D. N. C.).

Le premier ministre, M. MacKenzie King, a envoyé le message suivant au général McNaughton: "Je partage avec vous la fierté que vous devez éprouver aujourd'hui à l'occasion des succès remportés par cette armée canadienne dont vous avez été l'artisan et le premier commandant, et à l'heure où vous êtes responsable, à l'heure du triomphe final, en votre qualité de ministre de la Défense nationale. Veuillez agréer l'expression de mes bien chaleureuses félicitations".

Autre problème polonais étudié par les 3 chefs

LONDRES, 7. — (BUP).

Dans les cercles diplomatiques, on dit aujourd'hui que le premier ministre Churchill, le président Truman et le maréchal Staline, discutent l'arrestation mystérieuse par les Soviétiques de 16 chefs du mouvement clandestin français.

Dans les milieux officiels britanniques, on réclame pendant ce temps une autre conférence des chefs des trois grandes puissances afin de résoudre l'épineux problème polonais. La controverse menaçait l'unité alliée. Samedi, la Russie a admis avoir arrêté les 16 chefs polonais. Dans les cercles diplomatiques, on dit que les Polonais appréhendus sont parmi ceux qui la Grande-Bretagne et les Etats-Unis voulaient voir entrer dans le gouvernement provisoire polonais.

L'agence télégraphique polonaise, porte-parole du gouvernement polonais en exil à Londres, dit que les Polonais arrêtés avaient dirigé la résistance clandestine durant l'occupation allemande de la Pologne. Parmi les détenus, on remarque Jan Jankowski, vice-premier ministre du gouvernement de Londres et son délégué en Pologne; trois membres du "cabinet officieux" en Pologne; le président du conseil de l'unité nationale; les chefs des quatre principaux partis démocratiques et le général Léopold Okulicki, dernier commandant de l'Armée polonaise licenciée.

L'agence télégraphique polonaise ajoute que l'arrestation des partisans du régime polonais de Londres se poursuit. Wladyslaw Kierulnik, ministre dans plusieurs cabinets et chef du parti agraire, est parmi les chefs polonais appréhendus récemment.

Les journaux de Londres disent que ces arrestations ont fortement secoué le gouvernement britannique et ils affirment que la situation est extrêmement grave.

2 fillettes se brûlent gravement

Deux fillettes se sont brûlées, samedi après-midi en manipulant de la gazoline, et l'une d'elles, Thérèse Beaulieu, âgée de onze ans, fille de M. Euclide Beaulieu, épicière, domiciliée à 228, rue Châteauguay, a été transportée par la suite à l'hôpital du St-Sacrement.

L'autre victime est Marguerite Pichette, âgée de dix ans, fille de M. Albert Pichette, domiciliée à 221, rue Châteauguay. L'état de ses blessures n'a pas nécessité son transport à l'hôpital.

Cet accident est survenu samedi après-midi vers trois heures et demie. Les deux fillettes étaient allées chercher de la gazoline au garage Godbout, situé dans les environs, quand on ne sait trop comment le liquide prit feu. Thérèse Beaulieu se brûla les jambes très sérieusement et sa compagnie fut également brûlée. Le propriétaire du garage, aidé d'un autre homme, éteignit les flammes sur les vêtements des deux fillettes.

La voiture de secours du service des incendies fut demandée et le lieutenant P.-H. Doyle, et le pompier George Fawns, donnèrent les premiers soins aux deux petites victimes.

Thérèse Beaulieu fut conduite à l'hôpital du St-Sacrement. Ses blessures sont très étendues mais elle pourra se remettre de cet accident.

Fatal accident à M. A. Mathieu

BEAUCEVILLE, 7. — (DNC).

M. Arsène Mathieu, cultivateur de St-François-Est, a succombé hier à l'hôpital de Beauceville, des suites de l'accident dont il fut victime dimanche dernier. M. Mathieu était un citoyen en vue de St-François. L'accident est survenu dans les circonstances suivantes: M. Mathieu conduisait sa voiture à traction animale dans laquelle avaient aussi pris place deux de ses enfants, Dufort et Sylviane. Le cheval qu'il menait vint à un moment donné à passer devant une autre voiture à traction animale, celle de M. Albert Doyon. Le cheval de ce dernier prit subitement le mors aux dents et il alla renverser la voiture de M. Mathieu qui fut écrasé. Son fils Dufort fut blessé assez sérieusement tandis que sa fille Sylviane ne recevait que des contusions légères.

M. Mathieu fut transporté inconscient à l'hôpital de Beauceville et il reprit connaissance le dimanche soir. Mais il ne devait pas survivre à ses blessures et il décéda hier.

Le défunt était marié en secondes noces et il laisse plusieurs enfants. Nous annonçons plus tard l'heure et la date des funérailles.

Nos vives condoléances à la famille en deuil.

En quelques lignes

LONDRES, 7. — (B. U. F.).

La "Press Association" mande que "dans quelques heures", le premier ministre Churchill sera devant le micro pour annoncer au monde la fin de la guerre en Europe. M. Churchill a présidé une séance du cabinet britannique à 10, Downing Street, ce matin, après avoir supprimé son voyage de fin de semaine à la campagne. Le roi Georges VI, qui doit parler à la radio le soir du jour de la victoire, est rentré au Palais Buckingham du château de Windsor, en compagnie de la reine Elizabeth. Leurs Majestés attendent les faits nouveaux.

LONDRES, 7. — (B.U.F.). Radio-Paris dit que le général Charles de Gaulle est une importante déclaration à la radio prochainement. Il s'adressera à la France. On ignore quel sera le sujet de son discours.

LONDRES, 7. — (B.U.F.). Au moment où la radio allemande annonçait la reddition d's dernières forces nazies sur le continent, le gros des troupes allemandes était déjà aux mains de l'Armée. Rappelons que, mercredi dernier, les forces allemandes du nord de l'Italie se sont rendues sans conditions. Celles du Danemark, de la Hollande et du nord-ouest de l'Allemagne ont capitulé samedi, tandis que celles de l'Autriche occidentale se rendaient hier.

DUBLIN, 7. — (B.U.F.). Trois aviateurs allemands ont été internés après avoir atterri, samedi, à Germantown, près de Dublin. Ils venaient d'Aalborg, au Danemark.

LONDRES, 7. — (B.U.F.). La reddition des dernières troupes allemandes en Europe affecte près d'un million d'Allemands répartis en Norvège, en Tchécoslovaquie, en Autriche, en Yougoslavie sur la côte française de l'Atlantique et dans les îles de la Manche.

LONDRES, 7. — (B.U.F.). Dans les milieux tchécoslovaques de Londres, on dit que les forces de la 11e armée américaine ne sont qu'à 12 milles de Prague. Comme cette nouvelle a été annoncée à 6 heures ce matin, il se peut que les Américains aient déjà fait leur entrée dans la capitale tchécoslovaque, c'est de la redoute nazie du Sud-est de l'Europe. La radio allemande a admis que les Russes avaient enfoncé les lignes nazies à 139 milles à l'est de Prague.

WASHINGTON, 7. — (BUP). Le ministère de la Guerre a annoncé qu'il a l'intention de garder sous les armes sept millions d'hommes, après la "victoire", pour continuer la guerre contre le Japon.

ROME, 7. — (BUP). Le gouvernement italien d'Ivanoe Bonomi serait remanié dans deux ou trois jours.

LISBONNE, 7. — (BUP). Le Portugal a rompu, hier, ses relations avec l'Allemagne en donnant comme raison qu'il n'existe plus de gouvernement légal allemand.

WASHINGTON, 7. — (BUP). L'ancien secrétaire d'Etat, M. Cordell Hull, a exprimé la confiance que les Nations unies réussiraient à établir un organisme de sécurité mondiale.

LOS-ANGELES, 7. — (BUP). Les représentants de 26 aviations alliées se sont réunis, aujourd'hui, pour étudier la question de la standardisation des pièces d'avions.

ROME, 7. — (BUP). La Ve armée américaine a franchi la frontière italienne et est entrée en Autriche par les cols de Resie et de Bobbiaco. Les troupes de la VIIIe armée britannique poursuivent leurs attaques contre les villages du sud de l'Autriche aux mains des Allemands.

Vers Rangoun

CALCUTTA, 7. — (BUP).

Les troupes de la XIVe armée britannique, poussant vers Rangoun du secteur de l'Irraouaddy, ont occupé Paungde, à 36 milles au sud de Promé.

Congrès des marchands détaillants

La section provinciale de la

mercerie de l'Association des marchands détaillants du Canada, Inc., vient de tenir son premier congrès annuel. M. J.-W. St-Cyr, de St-Jérôme, a été nommé premier président de cet organisme et il aura pour l'assister un conseil formé de MM. R. Bonin, Pat Fitzgibbon, Jos. Savaria et Marcel Dampousse.

Les directeurs élus au cours du congrès sont MM. Albert Madore, de Drummondville; Luc Robèze, de Lac-Mégantic; Roger Billette, de Valleyfield; Roger Pigeon, de Montréal; Roland Chagnon, de Québec; Hector Leduc, de Montréal; J.-A. Bourgault, de Granby; P.-E. Dubois, de Montréal; J.-L. Cusson, de St-Hyacinthe; Jean Girard, de Montréal; Rouville Beaudy, de Maskou; Roland Lemieux, de Montréal; Raymond Lessard, de Chicoutimi; Gaston Hinton, de Montréal, et J.-Ovide Sinclair, d'Amqui.

On a formé aussi un Sénat professionnel, réunissant les cinq derniers présidents, a été formé et groupe MM. De Launier, Dufresne, Sauvé et Bertrand. Les membres ont été nommés: l'assistant d'une journée de travaux qui se sont déroulés à l'hôtel Windsor en présence d'une quarantaine de délégués venus de tous les coins de la province.

Durant l'après-midi, les congressistes eurent l'avantage d'écouter une causerie de M. A.-J. Dugal, vice-président et général de Dupuis Frères, sur les perspectives d'avenir. M. Charles Robitaille, de la Commission des Prix et du Commerce a soumis un travail fouillé sur cet organisme.

On a entendu également des causeries par M. A. Lemieux qui parla de la disposition des marchandises "des étalages, et M. Gaston LeBlanc qui traita des assurances nécessaires à tout bon commerce. Me Raymond Julien, intéressé à l'assistance par la réglementation de guerre, et le secrétaire adjoint de l'Association des marchands détaillants, M. Fernand Boisseau, prononcèrent une causerie sur la nécessité d'une organisation forte.

À la lecture des résolutions adoptées au cours de la séance du soir, on note que la Section se préoccupe particulièrement des approvisionnement, surtout dans les bas de laine, les sous-vêtements, les chemises, la lingerie d'enfants, les habits d'hommes, les produits élastiques. La Section a recommandé l'adoption d'un code de morale professionnelle la disparition du colportage, la coopération plus intime entre manufacturiers, grossistes et détaillants. Des résolutions ont trait: à la Corporation des biens de guerre et aux surplus militaires.

Augmentation des souscriptions au huitième emprunt

OTTAWA, 7. — (D. N. C.).

D'après les rapports des organismes provinciaux, les souscriptions des particuliers au huitième emprunt de la Victoire accusent des gains considérables par rapport à la fin de la deuxième semaine du septième emprunt, a annoncé hier soir le comité national des finances de guerre.

Le plus fort gain en dollars a été enregistré par la province de Québec, gain de \$9,000,000 sur son total comparatif de l'automne dernier.

Les souscriptions se sont élevées samedi à \$75,986,900 comparativement à \$71,492,400 la journée correspondante du septième emprunt. Durant les douze premiers jours de la campagne dont l'objectif minimum est de \$1,350,000,000 le total s'est chiffré par \$911,617,550 en comparaison de \$901,895,000 au même point de l'emprunt précédent.

Les souscriptions se sont élevées samedi à \$75,986,900 comparativement à \$71,492,400 la journée correspondante du septième emprunt. Durant les douze premiers jours de la campagne dont l'objectif minimum est de \$1,350,000,000 le total s'est chiffré par \$911,617,550 en comparaison de \$901,895,000 au même point de l'emprunt précédent.

Ils peuvent être mobilisés aux Etats-Unis

OTTAWA, 7. — (D. N. C.).

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui que les militaires licenciés de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation canadiennes qui résident domicile aux Etats-Unis ne sont pas par le fait exemptés de la possibilité d'être mobilisés dans l'armée américaine.

Les officiers qui s'occupent de la retraite ou du licenciement des citoyens américains, des Canadiens qui retournent à leur foyer aux Etats-Unis ou à d'autres qui sont atteints par ce règlement, ont reçu instruction d'avertir ces militaires, avant leur licenciement, de la possibilité d'être appelés en vertu des lois militaires existant aux Etats-Unis.

Promotion

OTTAWA, 7. — (Spéciale).

Le major Yves Bernier, avocat, attaché au bureau de l'adjudant général de l'Armée, a été promu au grade de lieutenant-colonel. La promotion remonte en mars, mais elle n'a pas été rendue publique plus tôt.

Le lieutenant Yves Bernier, avocat au Barreau de Québec, est le fils de Me Henri Bernier, C.R., et le petit-fils de feu le juge Alphonse Bernier. Reçu avocat en juin, 1940 Yves Bernier s'enrôla en août 1940 et fut attaché à la 59e Batterie d'artillerie lourde. En décembre, 1941, il était promu capitaine et capitaine d'état-major, le 10 octobre, 1942. Le 10 juillet, 1943, il était nommé sous-adjoint de l'adjudant général, avec le grade de major.

Les industriels québécois au Mexique

VIII (par Maurice Allaire)

Contrastes partout au Mexique, même dans les amusements. Foules qui s'écrasent aux courses de taureaux et assistance qui applaudit les concerts du Palais des Beaux Arts ou de la salle Schiefer, public des cinémas ou des "charreadas", rodéos ou participants "charros" et "chinas poblanas", cavaliers et cavalières; revues de costumes magnifiques, et dont l'adresse et l'habileté soulèvent toujours l'enthousiasme des spectateurs.

Un auditoire attentif Le public qui fréquente le Palais des Beaux Arts ou l'Opéra de Mexico peut être cité en exemple. Pas un mot ou geste qui l'empêche de se faire entendre. Au cours d'un recital de piano, un auditeur ayant un peu élevé la voix, ses voisins lui firent immédiatement comprendre qu'il ne devait pas troubler impunément le caractère des lieux. L'audition commença, les retardataires sont forcés d'attendre à l'intermède pour gagner leurs sièges de sorte que l'assistance jouit entièrement du concert sans en perdre une partie comme cela arrive parfois à Québec. Le Palais des Beaux Arts, construit tout en marbre blanc, est le centre artistique de la ville de Mexico, en plus d'une salle de concerts, aux murs également de marbre, il renferme un musée et sert à des expositions. On y admire notamment des fresques de Diogo Rivera et Jose-Clemente Orozco, les deux grands peintres mexicains contemporains, dont on trouve aussi des œuvres en maints endroits, surtout au Palais national et à l'Université. Hans Kändler, directeur de l'orchestre de Washington, vient de diriger au Palais des Beaux Arts cinq concerts de l'orchestre de l'Université qui a interprété les six symphonies de Tchaikowsky. Mexico possède son orchestre symphonique, son corps de ballet, et l'"Orquesta tipica", composée d'instruments de musique du pays et qui interprète que des œuvres de compositeurs mexicains. Au début d'avril, on joua au Palais des Beaux Arts "Los bajos fondos" (Les bas-fonds) de Gorki.

"Times Square" Aucune comparaison possible entre Mexico et une ville des Etats-Unis. Pourtant avec ses monumentales annonces de cinéma, très brillamment éclairées, aussi hautes qu'une maison, le rond-point entourant le monument de Charles IV, se donne un petit air de "Times Square" d'autant plus que l'avenue Juárez avec ses hôtels, ses magasins et ses restaurants aux façades illuminées, figure au tableau comme un "Broadway". Les cinémas de Mexico étaient un luxe inouï avec leurs escaliers de marbre et leurs décorations. On y projette beaucoup de films américains, mais traduits en espagnol ou encore en anglais avec des sous-titres espagnols, de même que des films entièrement en espagnol, bien entendu. Ainsi durant la Semaine sainte, on présentait Bing Crosby, mais "Gone with the Wind" était devenu "El buen pastor" (Le bon pasteur). Durant la même période, on projetait "Bernadette" d'après le célèbre volume de Frantz Werlé, "Le signe de la Croix", de Cecil-B. DeMille, "Saint-Antoine de Padoue", et dans un autre genre, "Buffalo Bill", et "The three caballeros".

Les Américains Ils sont très nombreux au Mexique à cause des intérêts qu'ils y détiennent. L'ambassade américaine comprend plusieurs centaines d'employés et occupe toute une série d'édifices. On trouve beaucoup de produits américains dans le pays. Même dans les endroits les plus reculés, vous verrez toujours l'annonce "Tomme Coca-Cola bien fría" (Buvez Coca-Cola très froid), mais on vend aussi du Canada Dry, et du "Pepsi". Au restaurant Sanborn, à Mexico, on est toujours sûr de rencontrer des Américains; on peut surtout s'y procurer un "fillet mignon, des légumes, du "Go to my way" et un dessert, le tout pour quatre pesos (0.80 en argent américain). Le restaurant est logé dans un ancien club de jockeys, un édifice colonial recouvert de tuiles blanches et bleues. Même si les Américains ont de nombreux intérêts au Mexique, on y trouve très peu d'annonces exclusivement anglaises. A la mort du président Roosevelt, on a changé le nom de l'une des principales artères de Mexico, l'avenue San Juan de Latran, en celui de l'ancien chef du gouvernement américain.

Nochimilco La journée idéale pour se rendre à Nochimilco (ville des "jardins flottants") est le dimanche. Cette localité, située à quelques milles de Mexico, est en fin de semaine le lieu de rendez-vous des familles de la capitale. Des centaines de barques, portant chacune un prénom féminin "écrit" avec des lettres, parcourent toute une série de canaux creusés il y a plusieurs siècles par les Aztèques qui valent fait de Nochimilco leur endroit préféré de villégiature. Les embarcations, les yeux

(Suite à la page 13)

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique
Louis-Philippe ROY, rédacteur en chef

LUNDI, 7 MAI 1945

Un bâtisseur : Mgr Auguste Boulet

Le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocetière est aujourd'hui dans la jubilation. On y célèbre les noces d'or sacerdotales de Monseigneur Auguste Boulet.

D'autres diront beaucoup mieux que nous les mérites de ce prêtre qui, durant un demi-siècle, n'a cessé de travailler pour la jeunesse étudiante et pour la jeunesse rurale. Mais notre journal s'en voudrait de ne pas présenter ses respectueux hommages au jubilaire et de ne pas exprimer les motifs de son admiration pour cet apôtre aussi modeste que méritant.

Monseigneur Boulet fut un bâtisseur.
Bâtisseur de collèges classique et agricole.
Bâtisseur de paroisses de colonisation.

Tous ceux qui connaissent un tant soit peu l'histoire du Collège de Sainte-Anne savent que Mgr Boulet est couramment désigné comme le deuxième fondateur de son institution. Pourquoi? Parce que, comme procureur ou comme supérieur, il a présidé à la construction ou à la reconstruction de toutes les parties du Collège et l'a fait tel que nous le voyons aujourd'hui. Tour à tour, il a agrandi pour satisfaire de nouveaux besoins ou reconstruit pour remplacer ce que le feu avait détruit.

L'intérêt que Monseigneur Boulet a toujours porté à la jeunesse et plus particulièrement à la jeunesse agricole, l'a également fait bâtisseur de paroisses. Les constructions ou reconstructions du collège et de l'école d'agriculture terminées, l'actif prêtre se lança dans la colonisation.

Les exigences du reportage nous ont fourni personnellement l'occasion d'entendre plusieurs fois Mgr Boulet. Quand il plaquait la cause des jeunes ruraux désireux de s'établir, il était particulièrement ému. On sentait que le sort moral comme social et économique des "jeunesses" campagnardes inquiétait cet apôtre. Aussi avec quelle tenacité pressait-il les autorités civiles à agir. Mgr Boulet n'a pas l'habitude des éclats de voix et des grands gestes, mais les administrateurs publics savent qu'on n'échappe pas facilement à sa logique, à son énergie, à sa constance. On ne le contente pas avec des déclarations éloquentes, des promesses légères, voire même des octrois de misères. Il revient à la charge aussi souvent et aussi longtemps que nécessaire pour remporter le morceau, pour gagner "sa" cause, celle d'un homme aux visions larges et d'un bâtisseur clairvoyant.

Et Monseigneur Boulet savait utiliser l'arme puissante de la presse. Pas pour le plaisir facile de démasquer des farceurs ou de secouer les endormis et emdormeurs, mais pour éveiller l'attention générale comme pour aiguillonner les pouvoirs publics. Ce n'est un secret pour personne : Mgr Boulet fut l'inspirateur de bon nombre de campagnes de l'ACTION CATHOLIQUE en faveur de la colonisation.

Nous ajouterons un tout petit mot : Dans toutes ses activités extérieures, le bâtisseur n'a jamais éclipse le prêtre. C'est certainement le plus bel éloge qu'on puisse faire d'un apôtre que ses fonctions et les circonstances ont conduit à s'intéresser aux choses matérielles.

Au vaillant prêtre qui a déjà vécu un demi-siècle d'apostolat fécond, l'ACTION CATHOLIQUE souhaite encore longue vie.

Louis-Philippe ROY

15 disparus - 16 internés

Molotov a parlé, mais il devra parler encore s'il veut éclaircir la situation. En effet, il a admis candidement que les Russes ont arrêté les seize chefs de l'armée clandestine polonaise, partis de Varsovie dans le but de négocier avec les autorités soviétiques au sujet du futur gouvernement provisoire de l'unité nationale et disparus en cours de route. Au début on disait qu'ils étaient quinze. Certains fixaient leur nombre à quatorze. Moscou déclare qu'ils sont seize. En tout cas, ils sont tous internés. Et lorsque MM. Eden et Stettinius ont voulu savoir le motif de ce procédé plutôt étrange à l'égard d'envoyés étrangers, Molotov répondit qu'ils étaient sous le coup de soupçons relatifs à leur conduite à l'égard de l'armée rouge. Comme cette affirmation vague ne satisfait ni Eden, ni Stettinius, il faut attendre de plus amples informations. Seulement, le règlement de la question polonaise en est bloqué.

Pourtant, vendredi, Molotov avait contribué à donner espoir aux délégués de San-Francisco que le problème pourrait se régler. En effet, il leur annonça que Mikolajczyk avait reçu l'autorisation de se rendre à Moscou pour entamer des pourparlers avec le Kremlin au sujet du futur régime polonais. Mais, Mikolajczyk n'est pas encore parti et se rendrait-il à Moscou qu'on ne voit pas, dans les circonstances actuelles, les bénéfices qu'il pourrait en retirer.

Pourquoi Londres et Moscou se montrent-ils si inquiétés de la vie des seize chefs polonais, aujourd'hui? Pourquoi les Alliés de l'Ouest n'ont-ils pas manifesté le même souci en 1942 lors de la découverte des 10,000 cadavres d'officiers polonais dans la forêt de Katyn? Si les Anglais et les Américains avaient immédiatement montré les dents à la Russie, à cette occasion, celle-ci n'aurait-elle pas compris qu'elle allait trop loin et qu'il lui fallait rebrousse chemin?

Tandis qu'aujourd'hui, elle a déjà presque tout ce qu'elle veut : le gouvernement de Lublin installé à Varsovie est un instrument docile entre les mains des Russes. Dès lors, ils auraient bien tort de se tracasser pour la sécurité de seize polonais, difficiles à identifier précisément parce qu'ils appartiennent à l'armée clandestine. Aussi, les gros yeux de Londres et de Washington ne doivent-ils pas effrayer beaucoup le Kremlin! Pourtant, si rébarbatif qu'il paraisse, ce Kremlin, il est susceptible d'avoir peur. On en a eu la preuve lors de la demande d'enquête de la part de Sikorski au sujet de l'affaire de la forêt de Katyn. C'était le moment, alors, de forcer Moscou à céder. Il y avait moyen. Aujourd'hui, il est bien tard. Mais Eden et Stettinius se rendent compte de cette vérité depuis longtemps constatée : la question polonaise constitue la pierre de touche du problème de la paix. C'est pourquoi ils travaillent tant à la régler, à San-Francisco.

Georges-Henri DAGNEAU

Chronique des livres

'Le Canada français' et Les Carnets Viatoriens

Le nombre des revues qui s'amènent chaque semaine dans les salles de rédaction des journaux est vraiment imposant. Elles sont presque toujours intéressantes et il ne manque pas d'exemplaires dont l'un ou l'autre des articles retiennent l'attention.

Nous en avons deux à la portée de la main. La chronique des affaires internationales donne un peu de répit: feuilletions-les.

LE CANADA FRANÇAIS

C'est d'abord le "Canada français", livraisons de mars. Jacqueline Lignot-Roux consacre un article à Joseph Bonnet, le grand organisateur français mort chez nous en septembre dernier. L'auteur raconte sa vie, ses études, son travail, ses succès, souligne son influence en France et en Amérique. Bonnet s'intéressait non seulement à la musique d'église, mais aussi au plain-chant et à la liturgie. Bonnet écrivait un jour que "les joies spirituelles sont malgré tout les plus grandes dans une vie d'artiste".

M. l'abbé Armand Von poursuit la relation d'un voyage en Amérique latine. Après avoir visité les Antilles, l'auteur nous entretient de la Colombie et du Venezuela. Aujourd'hui que tous rêvent d'une échappée vers ces pays enchantés du sud, qui ne lit avec beaucoup de satisfaction tout ce qui s'écrit sur la vie là-bas?

LES CARNETS VIATORIENS

Dans un premier article, signé "Les Carnets Viatoriens", on y suggère la tenue d'un congrès de l'unité canadienne ou "élaborer une charte de l'unité canadienne: on émettrait des vœux à transmettre aux autorités législatives compétentes, et du consentement de tous, il se formerait, dans la diversité naturelle et traditionnelle des races et des cultures, une unité consciente, raisonnée, voulue, faite de bienveillance mutuelle et d'une commune volonté de sacrifices".

Les auteurs de l'article constatent d'abord que "le pays canadien est le plus divisé de tous les pays" et que "sa dualité ethnique en est la cause naturelle". "L'obstination des hommes à ne pas triompher de cet obstacle en est la cause volontaire et acceptée". Il y a bien le gouvernement fédéral, note-t-on, mais "il ne faut pas oublier que cet organisme s'est employé de toutes ses forces à humilier l'élément français en ne lui donnant toujours que des miettes dans le bilinguisme officiel et dans le fonctionnarisme, sans parler de ses historiques démissions dans tous les cas graves de difficultés scolaires".

Pourtant, l'unité reste un bien nécessaire. Il faut la rechercher. Malheureusement, "il n'y a pas dix Canadiens-Anglais sur cent qui soient Canadiens... Ces gens veulent être du Saint-Laurent et du Ganage en passant par la Tamise... Qu'il (l'Anglo-Canadien) s'établisse donc en Amérique une fois pour toutes, s'il est vrai qu'il ait fondé un foyer loin de chez sa mère".

De son côté, "le Canadien-Français est un homme de bonne composition... De tous ses travaux, de toutes ses condamnations, le Canadien-Français est encore, pour quelque temps, disposé à se souvenir dans le sens de la pitié fraternelle, il l'a manifesté dans cette guerre en faisant quatre fois sa part, lui qui a le malheur d'avoir trop de fils à jeter devant la mitraille et le lance-flamme. Il ne manifeste dans sa petite vie quotidienne ou il ne réagit pas une fois sur mille à l'inconcevable petite guerre qu'on lui mène par le mépris incessant de son doux parler".

Il reste prêt à un autre essai. La source des malentendus entre les deux groupes tient à l'éloignement et à la confusion des langues: il y a plus de distance entre Toronto et Montréal qu'entre Toronto et Londres; Jean-Baptiste comprend très bien l'autre, mais l'autre ne comprend pas Jean-Baptiste.

On pourra régler cela par des rencontres, "des rencontres de principes" et non pas des rencontres "du commerce usuel".

Parmi les autres articles de la livraison d'avril de cette revue, notons "Beethoven le Moderne" de M. J.-Robert Talbot, directeur de l'École de Musique, à Québec. "La rellure au XVIIe siècle", de Rina Lasnier. Une allocution de M. Leo-Paul Desrosiers, qui paraît, sous le titre, "Bibliothèques et éducation" évoque de délicieux souvenirs. Elle s'adressait aux anciens de Joliette, mais, il n'est pas besoin de difficiles rapprochements pour lui donner une portée générale. L'article d'Auguste Benoit, "L'éducation et la vie dure" contient des remarques d'une grande justesse. Une rééducation s'impose dans le sens de la force afin de former des caractères trempés. L'auteur insiste sur les points suivants: tenue "dure" ou l'on n'admet pas les attitudes lâches et débraillées; travail "dur" pour vaincre la paresse; assise de la table, du vêtement et du logement; table "dure" ou l'on n'écoute pas les caprices; service "dur" qui habitue le jeune homme à penser aux autres; haute vie de foi que l'on embrasse par l'intelligence et le vouloir pour la faire passer dans l'action.

Il faut signaler aussi quelques poèmes de François Hertel, un parallèle entre la pensée de Claudel et celle de Carrel et la suite d'une étude du Père Gustave Lamarche, intitulée "Le Roman divin" de Marie de l'Incarnation. C'est un travail qui fait lire pour mieux comprendre la subtilité de la vie chrétienne de la fondatrice des Ursulines.

André ROY.

Confirmation d'officiers alliés à Rome

Le cardinal Canali, président de la commission d'administration de la Cité vaticane, a terminé par une allocution en anglais la retraite pour officiers alliés prêchée en l'église de Sainte-Susanne, à Rome, par le T. R. P. Beda Hess, O. F. M., maître général de l'ordre des Frères Mineurs conventuels. Neuf des officiers présents ont été confirmés par le cardinal; trois d'entre eux, récemment convertis, ont fait leur première communion. Le cardinal leur souhaita "force et courage pour les combats de la vie". Il était entouré d'aumôniers militaires de plusieurs nationalités.

C. I. P.

Si vous ne savez pas profiter du temps, il passe vainement pour vous. Pour celui qui attend toujours et ne commence jamais, que lui apporte le temps, sinon une atteinte plus forte à sa vie, un plus grand poids à ses crimes, une violence tyrannique à ses habitudes?

BOSSUET

Le travail de l'abbé Gadbois

Une oeuvre joyeuse et saine

Depuis huit ans, M. l'abbé Charles-Emile Gadbois poursuit une oeuvre bienfaisante, celle de la Bonne Chanson. C'est lui, en effet, qui a eu l'heureuse idée de recueillir toutes les chansons du folklore et les chansons généralement aimées du peuple, à cause de leur popularité de leur sentimentalité ou de leur caractère patriotique.

Changer un besoin de la nature humaine. On chante sa joie, on chante sa peine, mais aussi longtemps que l'on chante, on se sent moins malheureux.

M. l'abbé Charles-Emile Gadbois a compris ce besoin, et dans un élan humanitaire, il a recueilli et publié en plusieurs albums, dont le nombre s'élève à six ou sept, les plus belles chansons de chez nous, celles que l'on aime chanter sous un ciel gris ou sous un ciel clair. Il a tenu compte des goûts variés du public et a fait un choix judicieux de ses chansons. Les unes sont uniquement pour les enfants et les autres pour les adultes.

Sans doute y en a-t-il quelques-unes qui sont fades mais chantées par des enfants, elles deviennent d'une simplicité charmante. Chansons du folklore, chansons empreintes de patriotisme ou de sentimentalité, toutes elles sont dignes de notre attention. Ces chansons, recueillies avec soin avec amour de l'humanité et dans le but de lui aider à porter le fardeau de la vie, sont absolument saines et sont une source d'inspiration pour le chanteur.

N'allez pas croire que les cinquante chansons de chacun de ses sept albums soient d'auteurs à peu près inconnus. On relève parmi ces auteurs les noms distingués et renommés d'Edmond Misca, de Fontenailles, Franz Schubert, Frédéric Chopin, André Messager, Paul Delmet, Beethoven, J.-B. Wекerlin, Gustave Goublier, Cécile Chaminade, Paolo Tosti, Augusta Holmes, Mozart, Emile-Jacques Dalcroze, Paul Wachs, Jules Massenet, Benjamin Godard, Tchaikowsky, Johannès Brahms. Et parmi nos auteurs canadiens, on trouve les noms de Eugène Lapierre, Ernest Gagnon, Ernest Lavigne et le créateur de la Bonne Chanson, M. l'abbé Charles-Emile Gadbois, lui-même un musicien émérite et un compositeur. M. l'abbé Gadbois joue avec maîtrise le violon, le piano et plusieurs autres instruments. A plusieurs reprises, il a rempli avec brio le rôle de chef d'orchestre. On lui doit la notation et l'accompagnement de plusieurs des chansons qu'il a recueillies au bénéfice du public.

Comme toute oeuvre méritoire, celle-ci a eu ses détracteurs dans la personne d'un écrivain canadien de renom et d'un artiste populaire de la radio. Evidemment, dans leurs critiques ces gens furent guidés par un parti-pris discutable. Comment peinent-ils, sans parti-pris critiquer une oeuvre saine comme celle-ci, qui apporte la joie dans nos foyers et allège les chagrins de ceux qui violent ou en noir?

On doit les paroles de beaucoup de ces chansons à des écrivains tels que Victor Hugo, Robert de Flers, François Coppée, Edmond Rostand, Rosemond de Gérard, Jules Barbier, Théodore Botrel, Edmond d'Harancourt, Louis Fréchet et Octave Crémazie dont le talent a été universellement reconnu et apprécié. Il est donc de mauvais goût de reprocher à l'abbé Gadbois son choix judicieux de chansons. Admettons qu'il y en ait quelques-unes qui soient fades. On n'est pas tenu de les chanter. Elles font ressortir davantage la plupart d'entre elles qui sont belles et dignes d'être chantées.

Ces chansons ont au moins le mérite de n'avoir rien de grivois et ne peuvent qu'aider les jeunes à cultiver leurs goûts musicaux. Elles sont saines et c'est déjà beaucoup. On ne pourrait pas en dire autant de toutes les chansons qui se chantent aujourd'hui à la radio.

Pourquoi ne pas chanter nos coutumes ancestrales, nos fêtes d'autrefois et ces beaux chants que nous ont légués les grands-maîtres?

Chaque recueil est si joliment présenté et illustré qu'il ne peut faire autrement que d'attirer l'attention des gens de goût qui ont un attrait pour la musique. Presque tous les dessins appropriés aux chansons sont des créations de Soeur Marie-Hortense des Soeurs de la Présentation de Marie. On devrait lui adresser des félicitations pour le bon goût dont elle a fait preuve dans l'exécution de ce travail artistique.

M. l'abbé Gadbois n'a donc rien négligé pour rendre ses albums attrayants. Leur renommée s'est étendue jusqu'en Nouvelle-Angleterre et en Ontario, d'où lui viennent de nombreuses commandes. Cette oeuvre de l'abbé Gadbois prend chaque jour plus d'ampleur. On sait que son auteur ne néglige rien pour donner au public des compositions musicales agréables. Dans ses albums, il y a des chansons pour tous les goûts, si l'on en excepte le genre grivois qui ne plaît qu'à la minorité.

La musique est un moyen de s'élever vers les régions de l'idéal aussi faut-il qu'elle ne s'en tienne qu'à des auteurs qui ont aimé le Beau et le Vrai comme les compositeurs précités.

Le P. de Ponlevoy, jésuite, a écrit "L'âme est comme l'oiseau, plus elle monte, plus elle chante". Rien n'est plus vrai, d'où la nécessité de chanter toujours des choses saines et belles.

J'ai lu quelque part ceci: "Chantons! L'âme qui chante est une âme saine bienfaisante; on respire autour d'elle un air pur; son voisinage met de la gaieté dans les cœurs; sa compagnie soulève le pied du voyageur et raccourcit sa route. Chantons! Quand on chante, la prière a plus de feu, la foi plus de vigueur, l'espérance plus d'aile, l'amour plus de transport. Pour le chrétien, il n'y a que les chants pleins d'espérance et ceux-là seuls vraiment sont immortels. Pensons au terme du voyage en chantant sous le ciel bleu... en chantant sous le ciel gris... en chantant sous le ciel noir. Chanter sa peine, n'est-ce pas se mettre au soleil?"

Tout le monde ne peut pas chanter des airs de la Tosca ou de Carmen mais tout le monde peut chanter l'une ou l'autre des trois cent cinquante chansons recueillies en sept albums élégamment reliés, par M. l'abbé Charles-Emile Gadbois. Ces chansons sont faciles d'exécution et à la portée de tous. Il est vrai que ces albums ne comportent que la notation mais la plupart des accompagnements peuvent être procurés chez les marchands de musique. Une personne qui a l'oreille musicale développée peut créer elle-même son propre accompagnement.

Depuis l'avènement de la radio, on chante moins en famille. C'est une bonne habitude qu'on a perdue mais qu'on peut retrouver facilement. Les albums de la Bonne Chanson nous en offrent l'occasion. Chantons pour que la vie soit moins lourde et les heures moins longues. S'il est agréable d'écouter chanter, il est non moins agréable de chanter soi-même. Il suffit de s'entraîner. C'est bien facile quand on a à sa portée un choix de chansons aussi jolies que variées.

Avec Théodore Botrel disons:

"Vous pour qui la vie est méchante,
Vous tous que le chagrin pâlit,

Politique internationale

Ce qui se passe en Autriche

De New-York, on apprend comment se comporterait le gouvernement qui tente de s'installer à Vienne sous les auspices des occupants russes. Il compte parmi ses 14 membres, quatre socialistes, dont le Dr Karl Renner comme chancelier et le ministre des Affaires étrangères, ainsi que les ministres du Bien-Etre Social et du Ravitaillement, et un ministre sans portefeuille; puis trois ministres n'appartenant officiellement à aucun parti (Défense nationale, Justice, Finances); seulement quatre chrétiens-sociaux: Léopold Kunschak, ministre sans portefeuille, Buchinger — Agriculture, Heintz — Commerce et Transport, Raab — Travaux publics et Reconstruction.

Les communistes qui sont peu nombreux parmi la population, détiennent les portefeuilles les plus importants — l'Intérieur, confié à un nommé Franz Kohner, et le ministère de l'Instruction publique et des Affaires religieuses qu'occupe Ernst Fischer.

Le Dr Renner, âgé de 74 ans, est assisté par trois ministres sans portefeuille comme conseillers: Johann Kopenlik (communiste), Léopold Kunschak (chrétien-social), et Rudolf Schersch (socialiste). Le plus influent parmi eux sera certainement le jeune communiste Kopenlik qui a été préparé depuis des années par la Troisième Internationale pour assumer un jour un rôle de premier plan, en Autriche. Kunschak, le conseiller chrétien-social, qui a déjà bien dépassé 70 ans et qui fut de son temps un politicien très populaire dans la ville de Vienne, n'a jamais fait parti du gouvernement de l'Etat.

A la fin de l'autre guerre, Renner entra pour la première fois dans le gouvernement. Il devint le premier chancelier de la république et démissionna en 1920.

Quand les Allemands envahirent l'Autriche en 1938, M. Renner publia une proclamation exprimant sa joie de l'incorporation du pays au plus grand Reich allemand qui aurait toujours été le but de sa politique.

Le plan de Moscou est d'autant plus transparent que des manoeuvres semblables ont été effectuées ailleurs, tant par les communistes que par leurs imitateurs ingénieux, les Nazis. Par sa composition même, le cabinet qu'on vient de former, est voué à l'échec. Petit à petit, il subira des transformations sans qu'on s'en aperçoive beaucoup, mais qui permettront le noyautage, et puis l'élimination des ministres non communistes. Entre temps, la Troisième Internationale et la GPU russes vont fiévreusement préparer le terrain pour le communisme, par leurs moyens connus tels que propagande, manifestations, ravitaillement réservé à leurs partisans tout comme en Grèce et en Yougoslavie, enfin déportation, emprisonnement et meurtres. Les promesses souvent répétées de ne pas inquiéter les Nazis qui se joindront à eux, vont leur assurer le concours de tous ceux qui ont terrorisé la population pendant les sept années de l'occupation allemande. Au moment donné, Kopenlik ou un autre pourra s'emparer du pouvoir et imposer la dictature bolchevique au pays occupé maintenant par les Soviets.

Cette perspective est sombre, mais hélas! elle n'est pas fautive. Il faut se réjouir du veto que les Alliés occidentaux opposent aux nouveaux agissements arbitraires des Soviets qui s'annoncent en Autriche, et espérer qu'ils prendront dès maintenant les mesures efficaces pour empêcher leur partenaire russe de soviétiser ce pays.

N.D.L.R. — Ce communiqué complète le Premier-Québec que nous avons consacré à ce sujet hier.

Réponses du "Vieux Moraliste"

Adressez vos questions à "Vieux Moraliste", 3, boulevard Charest, Québec.

Questions

L'un des Évangiles du dimanche — celui du ter dimanche du Carême, si je ne me trompe — nous rapporte que le Démon entreprit un jour de tenter Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comment expliquer que si le Démon eût reconnu que Notre-Seigneur Jésus-Christ était Dieu, il eût osé le tenter? Il y a la quelque chose que je ne m'explique pas bien.

Réponse

Saint Augustin nous dit (De Civ. Dei. IX, 24) que le Christ n'a été connu des démons que dans la mesure où il l'a bien voulu, et qu'il l'a voulu pour autant seulement qu'il le fallait.

Mais il s'est fait connaître à eux, non comme aux saints Anges, par la vie éternelle, mais seulement par certains effets temporels de sa puissance. — "Au début, dit-il, voyant le Christ avoir faim, après son jeûne, les démons pensèrent qu'il n'était pas le Fils de Dieu. D'un autre côté, entrevoyant sa puissance par quelques effets temporels, ils ont pu conjecturer qu'il était Fils de Dieu. Ils avaient bien vu que le Fils de Dieu devait venir, mais ils ne pensaient pas qu'il viendrait dans la faiblesse corporelle.

Le Diable n'eût donc pas osé tenter le Christ, si, par cette impression de la faim, il n'avait pas reconnu en lui les traces de l'infirmité humaine. C'est ce que l'on remarque d'ailleurs dans la façon dont il l'interpelle: — "Si tu es le Fils de Dieu...". Il n'était donc pas absolument sûr...

Vieux Moraliste.

Écoutez! car ici l'on chante
La bonne chanson de l'Oubli!

Vous, que nul idéal n'enchantait,
Ne couriez sous sa douce loi,
Écoutez! car ici l'on chante
La bonne chanson de la Foi!

Vous que la Haine desséchait
Torture la nuit et le jour,
Écoutez! car ici l'on chante
La bonne chanson de l'Amour!

Vous qui d'une façon touchante
Scrutez l'Horizon, toujours noir,
Écoutez! car ici l'on chante
La bonne chanson de l'Espoir!"

M. l'abbé Charles-Emile Gadbois a droit à nos félicitations pour son oeuvre bienfaisante qui tend à créer de la joie dans nos foyers. Puise le plus franc succès couronner ses efforts.

J. E. G.

LA VIE SYNDICALE CATHOLIQUE

par André ROY

Correction importante

Il s'est glissé dans le texte du programme de la C. T. C. C. pour l'après-guerre une coquille qui modifie tout le sens d'un paragraphe: celui qui traite de la nationalisation des biens: Le texte publié dans notre Journal se lisait ainsi:

"Il appartient à l'Etat, en vertu de sa fonction subsidiaire, dans le monde économique, de répartir équitablement le bien commun et non d'être industriel ou commerçant. Pour la C. T. C. C. la nationalisation généralisée conduit tout droit au socialisme d'Etat. La C. T. C. C. n'accepte la nationalisation des biens que pour des CAS DESPERES, et lorsque les autres moyens de faire servir tels biens à la société auront été épuisés".

Il aurait fallu lire:

"Il appartient à l'Etat, en vertu de sa fonction subsidiaire, dans le monde économique, de répartir équitablement le bien commun et non d'être industriel ou commerçant. La C. T. C. C. la nationalisation généralisée conduit tout droit au socialisme d'Etat. La C. T. C. C. n'accepte la nationalisation que pour des CAS D'ESPECE, et lorsque les autres moyens de faire servir tels biens à la société, auront été épuisés".

A Arvida

A la suite des renseignements obtenus ces dernières heures, M. Alfred Charpentier nous informe que l'exécutif de la C.T.C.C. va tenir une réunion bientôt afin d'étudier la situation critique dans l'usine d'Aluminium d'Arvida et aviser aux moyens à prendre pour trouver une solution heureuse au conflit actuel.

CONVOCATIIONS. — Ce soir, à la salle numéro 1, assemblée du syndicat des employés extérieurs de la Cité de Québec; à la salle numéro 2, réunion du syndicat des teinturiers; à la salle numéro 4, assemblée du syndicat des peintres; à la salle numéro 5, réunion du syndicat des peintres; à la salle des comités, assemblée du Conseil de la Construction.

TRIBUNE LIBRE

L'Action Catholique, publiée sous cette rubrique les lettres signées dont la lecture peut être utile ou intéressante pour le public. Toutefois il est bien entendu que l'Action Catholique ne prend aucune responsabilité de ce qui paraît en ces lettres — On est prié d'être court.

Fridolin et le rire

Québec, le 30 avril 1945.

M. le Rédacteur en chef,

La population de Québec ayant, encore cette année, fait à Fridolin l'honneur du grand succès avec sa huitième revue, elle sera sans doute curieuse de connaître des statistiques plutôt rares se rapportant à la gaieté du spectacle.

En effet, comme je l'avais fait pour l'Avare de Molière, joué à Québec, vers 1925, par de Féraudy et sa troupe, je me suis amusé à compter, en les marquant avec un crayon rouge sur l'exemplaire de mon programme, toutes les fois que Fridolin a provoqué les rires et les applaudissements de son auditoire.

Au cours de la première partie de la revue, les rires et les applaudissements se chiffrent à 276; dans la seconde partie, ils s'élèvent à 246. Durant son spectacle d'environ trois heures, Fridolin a donc fait rire et applaudir son public 522 fois.

Par contre de Féraudy qui était un acteur de grande classe et qui avait rempli à merveille le rôle de l'Avare, à l'ancien Auditorium, aujourd'hui le Capitole, avait soulevé les rires et les applaudissements des spectateurs 314 fois.

Ces statistiques ne peuvent évidemment pas servir à apprécier la qualité de chacun des spectacles ni servir à les comparer l'un à l'autre, la pièce de Molière ayant acquis l'immortalité, tandis que les revues de Fridolin passent les unes après les autres en laissant, toutefois, des traces profondes.

Les Anglais et les Américains disent que Fridolin a réussi à "rendre le rire payant" chez les Canadiens français. Nous sommes supérieurs au monde anglo-saxon sur bien des points et en bien des domaines auxquels nous sommes fiers d'ajouter celui du "rire", eux qui semblent se complaire dans le morne. Fridolin se propose d'aller leur présenter des spectacles à Toronto et ailleurs, mais pensez-vous qu'il puisse les faire "rire" 522 fois dans une seule soirée?

Georges BOULANGER,
8, rue Crémazie.

Une histoire pour vous

Sainte Agnès

Sainte Agnès, issue d'une riche et noble famille romaine, vivait sous le règne de Dioclétien. Quand elle eut 13 ans, le fils du préfet de Rome, Symphronius, demanda sa main, mais elle la refusa en disant: "J'ai déjà un fiancé, qui est immortel et dont la puissance, la beauté, l'amour sont infinis; je n'ai que faire d'un fiancé qui doit devenir la proie de la mort." Le fiancé ainsi éconduit jura de se venger, la dénonça comme chrétienne et la fit condamner à la décapitation. Ses parents la firent ensevelir sur leurs terres près de la voie Nomentane, et son tombeau devint un lieu de pèlerinage, où sainte Eméridienne fut lapidée et recut ainsi le baptême du martyre. Huit jours après la mort d'Agnès, le 23 janvier 304, elle apparut à ses parents au milieu d'une splendeur céleste, accompagnée d'un agneau d'une troupe de vierges. Sur ses images, elle porte comme symbole un agneau, et dans la basilique construite sur sa tombe par Constantin, on bénit chaque année deux agneaux dont la laine sert à faire les palliums des archevêques.

L'Écriture dit que les Vierges devant le trône de Dieu chantent un cantique que d'autres ne peuvent pas chanter, et qu'elles suivent l'Angeau partout où il va. (Apoc. XIV, 1-5). Cela veut dire qu'elles jouissent au Ciel d'un bonheur spécial.

La Vie Sociale

Tél.: 9891

L'ambassadeur de Chine au Canada, le Dr. Liu Shih-Shun, est entré à Ottawa, après avoir fait un séjour à Peterborough.

Son honneur le maire Borne partira ces jours-ci pour Montréal.

Dans la plus stricte intimité, samedi, à dix heures, en la chapelle particulière de Saint-Louis de France, à Montréal, M. l'abbé Jacques Brossard bénissait le mariage de Mlle Louise Damphousse, fille de M. et de Mme Wilfrid Damphousse, avec le lieutenant Louis le Gasse Alieyn, fils de M. Charles Alieyn, N.P., et de madame Alieyn, de Québec. M. Damphousse accompagnait sa fille, et M. Alieyn était le témoin de son fils. La mariée portait un tailleur en lainage chiné gris, un petit chapeau à paille exotique noir et des accessoires de suède noir; son bouquet était composé de roses rouges.

Après une réception au club Canadien, le lieutenant et madame Alieyn partirent en voyage. Ils étaient à Montréal, à cette occasion,

Pierre d'ÉPINIÈRE
CANADIENNE

F. A. FLUET ENR. QUÉBEC

JESSICA DRAGONETTE
Chanteuse étoile de la radio dit:
"Empêchez Arriid et ses hommes de recommander Arriid n'importe où. La peau n'est pas le tout, c'est le plus délicat. C'est pourquoi le votre Arriid partout."

Enfin...
Crème Désodorisante aidant, sans danger, à Enrrayer la Transpiration

1. N'irrite pas la peau. N'abîme ni les robes ni les chemises d'homme.
2. Empêche les assésés de suer. Aide, sans danger, à supprimer la transpiration.
3. Une crème évanescence pure, blanche, anisodorique qui ne tache pas.
4. Point n'est besoin d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer dès après le rasage.
5. Arriid à l'approbation de l'American Institute of Laundering, car il n'abîme pas les tissus. Employez Arriid régulièrement.

39¢ (Assésés en farma de 15¢ et 59¢)
ARRIID
LE DÉSODORISANT QUI SE VEND LE PLUS

M. et madame Alex. Boyer et leur fils, Jacques, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Québec.

M. et madame L.-C. Montpetit, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Québec.

M. et madame Romain Plante, de Montréal, étaient à Québec, en fin de semaine.

M. et madame J. Paris, de Sherbrooke, de passage à Québec, se sont inscrits au Château Frontenac.

Madame Arthur-J. Léger est retournée à Montréal, après avoir séjourné en notre ville. L'invitée de madame Noël Trotter.

Le major Edwin Turcot, R.C.A. M.C., de Montréal, a passé la fin de semaine avec ses parents, M. et madame J.-E. Turcot.

M. J.-A. Richard, de Shawinigan, était de passage à Québec, ces jours derniers.

Madame L.-J.-A. Amyot et mademoiselle France Amyot passent quelque temps au Ritz-Carlton, à Montréal.

Madame B.-C. Boudreau est rentrée en ville, après un court séjour à Montréal où elle a assisté à l'inauguration de l'exposition du grand prix de peinture de Québec. Madame Boudreau logeait à l'hôtel Windsor.

Madame André Brien est retournée dans la métropole, après avoir passé quelque temps à Québec, l'invitée de madame Noël Trotter.

Mesdemoiselles Agnès et Thérèse Montpetit, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Québec.

Madame Raoul Girard recevait, samedi, de 5 à 7 heures, à un shower d'argenterie, en l'honneur de mademoiselle Thérèse Gagnon dont le mariage aura lieu prochainement.

Madame Henri Lessard recevait à l'heure du thé, dimanche, le 29 avril, à l'occasion de la communion solennelle de sa fille, Denyse. Les invitées étaient: mesdemoiselles Suzanne et Louise Lessard, Denyse Cayer, Ghislaine et Alice Fiset, Denyse Prémont, Marie-Paule Dufour, Micheline Denis, Monique Beaulieu, Thérèse Lapierre, Pauline Marois, Huguette, Pierrette et Yolande Michaud, Jeannine Cantin, Gisèle Vermette, Jacqueline et Denyse Tessier. Les glaces furent servies par mesdemoiselles Rolande et Yvette Lessard.

Mademoiselle Madeleine Turgeon recevait à un shower-bridge, de 4 à 6 heures, samedi, en l'honneur de mademoiselle Pauline Laliberté, à l'occasion de son prochain mariage.

Mademoiselle Thérèse Tremblay recevait quelques invités à

diner, au Manoir St-Castin, ces jours derniers, en l'honneur de mademoiselle Jeannine Baril-Gagnon dont le mariage aura lieu prochainement.

Il y aura une réunion de l'exécutif du Club des Femmes universitaires de Québec, ce soir, à 8 h. 15, à la résidence de madame Pellerin Lafoire, 759, rue St-Cyrille.

Dans la métropole

En la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception, samedi, à neuf heures, a été célébré le mariage de Mlle Pauline Roy, fille de M. et de Mme Albert Roy, avec M. Guy Guimond, fils de M. et de Mme J.-J. Guimond. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Georges-Henri d'Auteuil, S.J., et pendant la messe, le programme de chant fut exécuté par Mlle Marcelle Langlois et les membres de la société chorale paroissiale. Des fleurs de saison décoraient le chœur et la nef. M. Guimond était le témoin de son fils. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe en crêpe bleu, de senteur à l'épaulé. Mme Guimond, mère de la mariée, portait une robe de crêpe imprimé saphir et blanc, un chapeau de baquet et des accessoires marine, une parure de marbre de roche et une touffe de pois de senteur à l'épaulé. Mme Guimond, mère du marié, portait une robe à mouvement drapé, en crêpe noir, un chapeau de milan noir, des fourrures de vison et un bouquet de roses au corsage. Après une réception chez les parents de la mariée où les salons étaient décorés de mufliers et de muguet, M. et Mme Guimond partirent pour Ottawa, Toronto et Niagara. La mariée portait alors un costume en tricot marine, avec petit chapeau et accessoires de même ton, un manteau en lainage sarcelle orné de renard platine et des pois de senteur à l'épaulé.

LE BRIDGE

Par Arsène DesRochers
MEMBRE AGRÉÉ DES STUDIOS D'ELY CULBERTSON

2,028. — Donne de tournoi.

Une seule équipe demanda le petit chelem à cœur quand la donne d'aujourd'hui fut jouée au cours du tournoi annuel par équipes de quatre joueurs qui fut disputé récemment, en l'hôtel Ritz-Carlton, à Montréal, sous les auspices du Club de Récréation de l'Hydro-Québec. Cette équipe était composée de M. Jean Tison, président de ce club, et Hervé Duquette.

Donneur: Sud
Personne vulnérable.

6	6
5 3 2	6
A V 9 5	6
8 7 2	6

0 8 5 2	N	4 3
A 9 4	O	6
3 2	E	10 8 7 6
A R 8 7	S	D 10 5 4
		3
		A R V 10 7
		R D V 10 7
		R D 4

Les enchères:
Sud Ouest Nord Est

Parents et amis y assistèrent très nombreux.

Nos condoléances.

La Fabrique. — A l'arrivée de M. le curé F. Biron, à la fin de décembre 1943, la paroisse avait un déficit de \$7.02.

Au départ de M. le curé Biron, le 27 avril dernier, il y avait un surplus de \$4,596.35.

Le montant de la souscription pour l'église est de: \$3,026. Le montant payé à date est de: \$2,373.50.

Départ regretté. — C'est le 15 avril, que les paroissiens de Chazel avaient le regret d'apprendre le départ de leur curé.

M. l'abbé Biron a été nommé professeur de chant au Grand Séminaire et à l'Université de Québec.

Dimanche le 21, les paroissiens offrirent une bourse bien garnie à leur dévoué pasteur, et, en leur nom, Mlle Adrienne Bélanger donna lecture d'une adresse, dans laquelle elle résuma les œuvres nombreuses de M. l'abbé Biron et lui exprima la vive gratitude de toute la paroisse.

M. le curé Biron, d'une voix émue, remercia chaleureusement ses paroissiens et les assura de son meilleur souvenir.

Caisse scolaire. — Les élèves des 4 classes ont déposé \$52.54 au cours du mois d'avril.

AUX PLUS GRANDS MAGASINS DE QUEBEC

LA COMPAGNIE PAQUET

LIMITÉE.

Membres de l'Association des Marchands Détaillants du Canada

HEURES D'AFFAIRES! 9 h. à 5 h. 30 — Samedis et veilles de fêtes, 9 h. à 6 h.

Une offre très spéciale

ROBES D'ÉTÉ

Ravissantes
Fraîches
Légères

\$ 5.98

Prenez la peine de venir voir notre choix immense de nouvelles et ravissantes robes d'été —

COTON — SPUN — SEERSUCKER — CREPE BROAD-CLOTH — CREPE PIQUE, PRESSE ou FRIPPE etc., etc.

Variété incomparable de Styles, Teintes, Dessins, y compris: Rayures — Pois — Quadrillés sur fond blanc ou de couleurs — AUSSI nuances unies des mieux assorties. Modèles: Une pièce ou deux pièces.

Sans manches, ou manches courtes et trois quarts.

Tailles: 11 à 17 — 12 à 20 — 38 à 44 — 16 1/2 à 24 1/2

Le mois de Mai

est le mois des changements, alors faites un changement pour le MIEUX.

Demandez à être servi de lait

LAVAL

tous les mains.

Téléphonez à la laiterie

LAVAL

le numéro de téléphone est:

4-3551

Le lait LAVAL est protégé à toutes ses phases depuis la Ferme jusqu'à votre porte

LAITERIE Laval DAIRY
TEL. 4-3551

Amicale du couvent de Deschambault

Le couvent de Deschambault tiendra sa première réunion d'amicale le 17 juin prochain.

Les anciens et les anciennes sont priés d'envoyer leurs noms et adresses à madame Henri Bouillé, présidente.

St-Janvier-de-Chazel (Abitibi)

Naissance. — Le 4 avril, J.-Maurice-Florent, enfant de M. et Mme Philippe Cossette (Fernand Touzin), Par. et mar. M. et Mme Maurice Cossette, oncle et tante de l'enfant.

Marriage. — Le 26 avril, M. le curé F. Biron bénissait le mariage de M. Ed. Bouchard, fils de M. J.-François Bouchard, et Mlle Mirella Labranche, fille de M. Omer Labranche, de cette paroisse.

Nos vœux de bonheur.

Dès. — Le 25 avril, eurent lieu les funérailles de M. Antonio Delage, M. l'abbé Cadoret, vicaire à La Sarre, chanta le service.

Vita-B

RÉGALÉZ-VOUS DE

LA CÉRÉALE AU GERME DE BLÉ

Savoureuse, nutritive, elle renferme de la vitamine B

Légèrement laxative

ELLE EST ÉCONOMIQUE

SAC D'UNE LIVRE 10¢ 3 LIVRES 25¢

ÇA C'EST BON! ...et nourrissant aussi.

Il n'y en a plus en magasin? Redemandez-en quand même. Nous en envoyons beaucoup à nos combattants.

CADBURY'S DAIRY MILK CHOCOLATE

PIERRE D'ORSAN, DE LA MARINE

1530 par F.-V. Martinec

C'est bien cela! Qu'est-ce donc, patron?

Tu te subvoies des bouts de papier trouvés dans l'atelier de Manie et le laboratoire du Murmure?

Où? Eh bien?

Où? Eh bien?

Ils ont tous été faits avec de la mine... Quelque un sonne. Veis donc qui c'est.

Bonjour! Mon nom est Bill Buisse du "Record Herald" et je voudrais voir le chef des destructeurs de criminels!

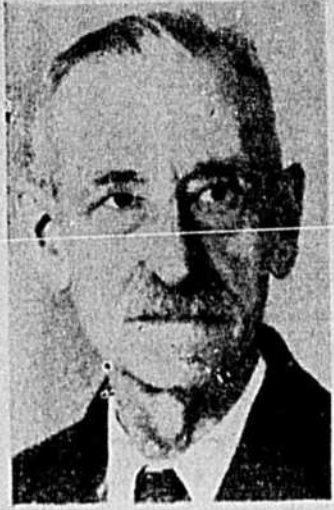
POUR MARQUER LA VICTOIRE FINALE

nos magasins sont fermés aujourd'hui et demain mardi.

REOUVERTURE MERCREDI A 9 HEURES A.M.

* Nous vendons au comptant seulement et l'économie qui en résulte se reflète sur les prix de nos marchandises.

...A la Banque Can. Nationale, St-Sauveur...



M. J.-E. Pouliot, gérant de la succursale de la Banque Canadienne Nationale à Saint-Sauveur, qui prend sa retraite après plus de 40 ans de service.

M. J.-A. Bourget, gérant de la succursale Belvédère de la Banque Canadienne Nationale, qui succède à M. J.-E. Pouliot à la direction de la succursale de Saint-Sauveur.

Issoudun (Lotb.)

Décès. (D. N. C.) — Le 25 avril, M. et Mme Albert Bergeron ont eu la douleur de perdre leur enfant, Marthe, âgée de 20 mois. Cinq frères et sœurs lui survivent: Gaston, Carmen, Monique, Larricr, Mariette.

L'inhumation eut lieu le 26; Porteurs: Léopold Guérard, Paul...

NI SOMMEIL NI TRAVAIL

Quel soulagement que celui de pouvoir dormir à poings fermés, se lever tout reposé, prêt à faire une bonne journée! Je passais la nuit à me tourner et retourner, sans clore l'oeil. A moitié endormi le jour, je me traînais misérablement quand j'aurais dû me reposer. "Essayez les Pilules Dodd", me dit un ami, "c'est ton rein peut-être." J'ai suivi son conseil et maintenant je dors comme un moine—grâce aux

Pilules Dodd pour le Rein

Emile Lambert, Guy Croteau et Gérard Demers. Fleurs: Marcelin Demers.

On remarquait, outre la famille Blouin, de Montréal; M. et Mme Apollinaire Castonguay et Mme Benoit Rhéaume, de St-Edouard; Mme Joseph Demers et M. Rodolphe Bergeron, d'Issoudun; Mme Félix Lambert, de St-Apollinaire; Quarante-Heures. — Les 27, 28, Antonio Côté et M. Raymond

Blouin, de Montréal; M. et Mme Apollinaire Castonguay et Mme Benoit Rhéaume, de St-Edouard; Mme Joseph Demers et M. Rodolphe Bergeron, d'Issoudun; Mme Félix Lambert, de St-Apollinaire; Quarante-Heures. — Les 27, 28, Antonio Côté et M. Raymond

Blouin, de Montréal; M. et Mme Apollinaire Castonguay et Mme Benoit Rhéaume, de St-Edouard; Mme Joseph Demers et M. Rodolphe Bergeron, d'Issoudun; Mme Félix Lambert, de St-Apollinaire; Quarante-Heures. — Les 27, 28, Antonio Côté et M. Raymond

paroisse, les pieux exercices des Quarante-Heures. Les paroissiens ont assisté nombreux à tous les offices.

M. les curés Emélieus Michaud, de St-Flavien, Wilfrid Ferland, de St-Apollinaire et Léon Fortier, de St-Antoine de Tilly, ont prêté leur

concours pour les séances de conférences.

Mariage. — Le 3 mai, M. le curé Arthur Ferland bénissait le mariage de M. Léonidas Lemay, de Ste-Croix, et Mlle Laurette Bergeron, de notre paroisse.

moins à son fils et M. Ernest Bergeron accompagnait sa fille.

Les époux résideront à Ste-Croix. Nos vœux de bonheur.

L'abime entre les âmes ne peut être comblé que par Dieu.

par Rosser et Findley

ALBERT LEROUGE



St-Adrien-de-Ham

Soirée récréative. (DNC). — Le 22 avril, eut lieu une agréable soirée organisée par les membres des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc. Il y eut parties de cartes et de bingo. Plusieurs jeux furent exécutés sur la scène. Le tout se termina par un goûter.

St-Alfred (Beauce)

Profession de foi. (D. N. C.) — Samedi le 28 avril a eu lieu la profession de foi de Wilbert Fecteau, Adrien, Clermont, Jérôme et Laurent Poulin, Marcel Giroux, Laurent, Léopold, Jean-Marc, Rolland, Henri-Louis et Georges Toulouse, Blandine Toulouse, Denise Bernard, Jeanne d'Arc Blodreau, Denise Rodrigue, Anita et Rita Poulin.

Mots croisés

Grid for crossword puzzle with numbers 1-15.

Solution du problème n° 2112

Grid for crossword puzzle solution with numbers 1-15.

HORIZONTAL: 1. Kiver l'eau par le vide. 2. Elefant. 3. Assemblée de couples et de cordes pour mouvoir des fardeaux. 4. Père dans le langage des enfants. 5. Petites aigrettes. 6. Fromage des Alpes. 7. Aigle, de même. 8. Pop. 9. Adj. démonstratif. 10. Rivière de France. 11. Bois pour servir les tonneaux. 12. Beau. Passage étroit entre deux montagnes. 13. Evénement fortuit. 14. Voile triangulaire (Mar). 15. Pronom personnel. 16. Qui contient le dénoyement des droits seigneuriaux. 17. Ange dont le nom signifie en hébreu "l'ange de Dieu". 18. Aller en tournant. 19. Mont des Alpes. 20. Mettre les bestiaux en pâturage pendant l'été. 21. Evénement de temps. 22. Pronom personnel. 23. Légumineuse. 24. Fils de Jacob. 25. Venue au monde. 26. Garçon d'écurie de couleur. 27. Qui ne varie pas. 28. Bonheur. 29. Assemblée facultative des pièces d'un vêtement. 30. Bâtiment à deux étages carrés. 31. Art de reciter le don de la Nixe dryadelle. 32. Riche bien mis (Eg. méditerranéenne). 33. Roi égyptien de la fin du 19e siècle. 34. Tablette de métal ou d'ivoire servant de billet d'entrée dans un théâtre (Ant. rom.).

VERTICAL: 1. Acte, convention écrite. 2. Docteur en parlant des enfants. 3. Mariel de tonnelier. 4. Espace qu'on parcourt en passant. 5. Houppe de navillon que l'on attache au bout d'une tresse. 6. Masse de pierre très dure. 7. Le plus grand poète italien né à Florence. 8. Partie du corps humain; invulnérable. 9. Poème. 10. Monticule ou tumulus de terre et de pierres élevé par les Celtes. 11. Lavande dont on extrait une huile odorante. 12. Vase de bois rond et creux (Pfl.). 13. Ad. démonstratif. 14. Mélange pâteux de bain, de viande pour certains animaux. 15. Montagne. 16. Verso, revers. 17. Petite île. 18. Explorateur au 16e siècle des régions arctiques (1577-1586). 19. Plate-forme flottante. 20. Corps sphérique. 21. Temps écoulé. 22. Pronom personnel. 23. Mortification, gangrène d'un tissu. 24. Circuit. 25. Préfixe. 26. En caque, fraîchement salé. 27. Pronom masculin. 28. Différence ou rictus. 29. Plante marine de la famille des algues. 30. Montagne boisée. 31. Privilège qu'avait le seigneur de s'approprier les objets apportés par la mer sur le littoral de son domaine. 32. Muraille. 33. Qui est lié par un rapport. 34. Petit bateau sans mâts ni voile. 35. Régime suivi dans les aliments.



Nouvelle Recette pour Muffins au All-Bran

Facile et mieux que jamais! MUFFINS AU ALL-BRAN A LA MELASSE: 2 tasses All-Bran, 1 œuf, 1/2 tasse mélasse, 1/2 tasse farine, 1/2 tasse lait, 1/2 tasse sucre, 1/2 tasse huile, 1/2 tasse bicarbonate de soude, 1/2 tasse levure chimique. Ajouter All-Bran à la mélasse et au lait; laisser tremper 15 minutes. Batare l'œuf; ajouter au premier mélange. Tamiser ensemble farine, sel et soude; combiner au mélange All-Bran. Remplir aux 3/4 beehérite graissée à muffins. Cuire dans four modérément chaud (400° F.) environ 20 minutes. Quel goût! Quel plaisir! Achetez vos muffins chauds préparés à la mélasse et au croustillant All-Bran! C'est un mélange des plus savoureux!... parce que All-Bran est moulu en flocons doux et tendres. Réglez-vous de ces bons muffins le soir au coucher, avec un verre de lait... ou faites-en des tartines pour les jeunes au retour de l'école. Achetez All-Bran aujourd'hui. Boîtes de 2 grandeur commodes chez les épiciers. Fabriqué par Kellogg, London, Canada. Vous aide à rester régulier—naturellement!

Advertisement for 'Pourquoi pas?' featuring a couple walking in a rural landscape. Text: 'CHACUN EST L'ARTISAN DE SON BONHEUR'. 'Les jeunes gens songent au mariage. Les nouveaux mariés rêvent d'acheter une maison. L'homme d'âge mûr projette de prendre sa retraite et de faire un voyage de repos avec sa femme. Pourquoi pas? Chacun est l'artisan de son bonheur. A tout âge, quels que soient ses projets, on cherche les moyens de les réaliser... Si nous trouvons que la guerre coûte cher et que les restrictions et le rationnement ne disparaissent pas vite, pensons aux combattants et aux populations civiles des pays dévastés.' 'Du reste, l'heure de la Victoire est proche. Le moment est venu de livrer les suprêmes assauts à l'Allemagne traquée dans ses derniers retranchements. Pour cela, le Pays a besoin de votre argent; prêtez-le-lui, il vous payera de bons intérêts. Les placements que vous faites aujourd'hui vous aideront plus tard à réaliser vos projets.' 'Achetez le plus d'Obligations possible du 3e Emprunt de la Victoire. "Les Canadiens sont là"; ils dépasseront encore une fois l'objectif.'

La campagne du huitième Emprunt

La série d'événements sensationnels qui se sont déroulés la semaine dernière sur le front européen et qui ont pratiquement mis fin au conflit avec l'Allemagne n'a pas empêché la campagne du huitième emprunt de la victoire de progresser avec succès. Chacun comprend que l'ordre de "Cesser le feu" ne met pas automatiquement fin aux besoins financiers du gouvernement canadien auquel incombe la tâche de ramener nos soldats et nos blessés au pays, et de réadapter militaires et civils à l'économie de paix. Plus que jamais, il importe donc de faire un éclatant succès de l'emprunt de la victoire.

Aujourd'hui ou demain, les premiers comités de la région de l'est de notre province devraient atteindre leur objectif. Le comité national des finances de guerre annonce que vendredi soir, l'Islet avait dépassé la Beauce dans la course aux objectifs, et cela par une avance assez sensible. Les plus proches concurrents ensuite furent la mière place était Rimouski, Lotbinière et Témiscouata.

Dans une quinzaine de comités régionaux sur un total de vingt-trois, la proportion des ventes générales et de l'épargne sur le salaire excédait vendredi cinquante pour cent de l'objectif. Ces résultats du district semblent plus favorables que ceux de Québec même, encore que notre ville n'a pas reçu la souscription du gouvernement provincial qui lui permettra d'occuper une meilleure position. On s'attend à ce que cette souscription soit annoncée prochainement.

L'Islet a donc atteint 82.06% de son objectif alors que la Beauce vient au deuxième rang avec 72.94%. Voici maintenant par ordre de classement des autres comités de notre région: Rimouski, 65.62%; Lotbinière, 59.95%; Témiscouata, 58.94%; Dorchester, 58.57%; Lévis, 56.16%; Montmorency, 55.73%; Chicoutimi, 55.35%; Kamouraska, 54.98%; Charlevoix-B, St-Paul, 54.37%; Roberval, 51.34%; Matapédia, 49.68%; Matane, 49.30%; Montmagny, 43.48%; Bonaventure, 42.47%; Gaspé, 40.91%; Bellechasse, 36.79%; Rivière-du-Loup, 33.41%; Québec, 33.08%; Saguenay-Côte-Nord, 32.44%; Portneuf, 28.04%; et Las-St-Jean, 21.01%.

Mort de madame Ulric Beaulé

Nous apprenons avec regret la mort de madame Ulric Beaulé, née Belzimeur Juneau, décédée le 6 mai, après une longue maladie souffrante avec résignation.

Outre son époux, M. Ulric Beaulé employé au département de la santé, la défunte laisse dans le monde trois fils: MM. Raymond, René et Alfred Beaulé; deux filles: Lucienne et Lucienne Beaulé; ses sœurs: Mme A. R. Thérien (Antoine), de Shawinigan-les-Bains, et Mme Emile Bolduc (Yvonne), de Lévis. Lui survivent aussi ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Arthur Thérien, Emile Bolduc, Louis Roy, Alphonse, Odilon, Arthur et Clovis Beaulé et Ernest Juneau, ainsi que ses gendres: MM. Marcel Doyle et Joseph Fortier. Mentionnons encore ses belles-filles: Mme Raymond Beaulé et Mme Alfred Beaulé, et ses petits-enfants: Jean-Jacques, Paul-André, Lise et Bernard Beaulé, André, Gisèle et Lucette Gaigle, Claudette et Monique Beaulé. Lui survivent aussi plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles de feu Mme Ulric Beaulé auront lieu mercredi, en l'église St-Sauveur.

Nos condoléances à la famille en deuil.

Le bonheur que l'espérance est si grand, que toutes les peines et toutes les souffrances deviennent pour moi des sources de joie.

Le jubilé de M. l'abbé Blanchet...

(Suite de la dernière page)

par le jubilaire du jour qui pendant 50 ans avait passé en faisant le bien, au Cap-St-Ignace, comme vicaire et à Rivière-à-Pierre et à St-Grégoire, comme pasteur dévoué des âmes qui lui avaient été confiées par l'autorité diocésaine.

Rendons grâce à Dieu, pour le sacrifice sacré, pour toutes les messes célébrées pour la belle vocation de prêtre; le jubilaire, à l'instar de Mgr Dupanloup, aurait répondu à cette question: dans quel temps auriez-vous voulu travailler au salut des âmes? dans le temps présent; et dans quel pays? dans le mien! Dans la deuxième partie de son sermon, M. l'abbé Guimont démontra que le prêtre ne vit que pour les âmes et précisa que chacun doit répondre au dévouement, au zèle apostolique du prêtre, en le regardant comme l'envoyé du Seigneur, en lui obéissant, et en l'aimant comme un fils aime son père.

Un grand diner familial, présidé par M. l'abbé Alexandre, curé de St-Pamphile réunit ensuite tous les parents et les amis du jubilaire. A la table d'honneur, on remarquait, outre les membres du clergé déjà mentionnés, M. Joseph Bilodeau, originaire, de St-Pamphile, ancien député du comté de l'Islet, et Mme Joseph Bilodeau, les frères du jubilaire: MM. Joseph, Jean, Louis et Amable Blanchet, ses belles-sœurs: Mmes Gustave Blanchet, de Rivière-à-Pierre, Philéas Blanchet, de St-Omer et Amable Blanchet, de St-Pamphile; une demi-sœur, Mme A. Moreau; ses beaux-frères, MM. Luc Bélanger, de Rivière-Ouelle et A. Moreau, de St-Pamphile, et Mme Josaphat Bédard, épouse du marguillier en charge de St-Grégoire de Montmorency.

A l'issue du diner, une nièce du jubilaire, Mlle Alice Blanchet, lut une adresse à M. l'abbé Odilon Blanchet. Puis adressèrent la parole: M. l'abbé Joseph Alexandre, curé de St-Pamphile, Mgr Wilfrid Lebon, supérieur du collège de Ste-Anne, Mgr Auguste Boulet, confrère de classe de l'abbé Blanchet, M. l'abbé Noël Simard, de St-Grégoire, M. Joseph Bilodeau et l'abbé Noël Blanchet. Tous les orateurs ont marqué de façon remarquable ce jubilé d'or d'un prêtre de chez nous qui possédait toutes les qualités d'un bâtisseur de pays, d'un prêtre au cœur d'airain et de feu qui s'est dévoué sans compter pour les âmes confiées et qui a produit aux siens toute l'affection d'un père qui a vu plusieurs de ses neveux et nièces correspondre à son zèle apostolique en embrassant la belle vocation sacerdotale et la vocation religieuse. On a appuyé particulièrement sur l'esprit d'entreprise du jubilaire, sur sa grande piété, sa confiance inébranlable en la Providence, sur les mérites qu'il a accumulés au cours de ses 50 années de sacerdoce, sur sa sagesse, son esprit sacerdotal, sa grande paternité. M. l'abbé Simard ajouta particulièrement: "A-t-on une idée réelle de la valeur de l'oeuvre d'un prêtre qui compte 50 ans de prêtrise? Sait-on réellement qu'il a renouvelé l'oeuvre de la Rédemption plus de 18,000 fois. C'est là, avec toutes les grâces qu'il a fait descendre dans les âmes, la plus belle couronne de tant de labeur et de zèle apostolique."

De son côté, l'hon. Joseph Bilodeau rendit un hommage émouvant à l'oeuvre colossale accomplie par le clergé de chez nous. "Le prêtre, dit-il, c'est le compagnon de chacun de ses paroissiens. Si nous avons vécu dans la province, dans le pays, c'est au clergé, d'abord et avant tout, que nous le devons. Nos prêtres n'ont pas travaillé pour le présent, mais leur oeuvre visait d'abord l'avenir et la survivance de notre peuple. Nous devons tout à notre clergé et notre dette de reconnaissance à son égard est immense."

M. l'abbé Odilon Blanchet répondit aimablement à tout ce concert de louanges à son adresse et dit sa grande joie de voir ses parents, ses anciens paroissiens, réunis en ce jour, pour dire bien haut au Seigneur, avec lui, toute sa reconnaissance pour tant de bienfaits accordés au cours de ses cinquante années de prêtrise qu'il a voulues toutes consacrées au salut des âmes et pour la plus grande gloire de Dieu.

St-Grégoire de Montmorency célébrera le 50^e anniversaire de sacerdoce de son ancien curé, le 20 mai, par une manifestation paroissiale à laquelle prendront part les parents et les citoyens de St-Grégoire de Montmorency.

Tel. 2-1342

HENRI TURGEON
NOTAIRE
405, rue St-Jean

Le bonheur que l'espérance est si grand, que toutes les peines et toutes les souffrances deviennent pour moi des sources de joie.

En marge des élections

(Suite de la dernière page)

DANS QUEBEC-MONTMORENCY
On prétend que le maire Joseph Pagé, de Charlesbourg-Ouest, sera choisi comme candidat libéral dans Québec-Montmorency. Me **RAYMOND BEAUDET** CANDIDAT DU BLOC
Me Raymond Baudet, avocat, de Victoriaville, est candidat du Bloc Populaire Canadien, dans Arthabaska-Drummond. Il était candidat au provincial dans Arthabaska.

LA SITUATION DANS LA BEAUCE
SAINT-JOSEPH DE BEAUCE, 7. — (DNC). — La convention libérale a lieu demain après-midi à Beauceville. Les candidats en lice sont M. Georges Bonin, journaliste, M. Rémi Taschereau, avocat, et M. Wilfrid Cliche. M. Cliche a toutefois subi une intervention chirurgicale à l'Hôtel-Dieu de Québec vendredi. Il est fortement question que M. Ludger Dionne, industriel, soit candidat à la convention libérale de demain.

Le docteur Eugène Fortin, de Saint-Victor, a refusé pour des raisons professionnelles la candidature créditiste dans la Beauce. M. Laurent Legault, qui fut candidat au provincial, sera sur les rangs.

On prétend que Me Rodolphe Laflamme, avocat, sera le candidat du Bloc Populaire Canadien.

On a parlé de M. Edouard Lacroix pour le mouvement Cardin. Par ailleurs M. Lacroix aurait dit qu'il ne sera pas candidat au fédéral.

SUR LES RANGS DANS PORTNEUF
M. J.-Uldéric Côté, de la Rivière-à-Pierre, nous annonce qu'il sera candidat à la convention que les organisateurs de l'Union Nationale tiendront jeudi au Cap-Santé pour choisir un candidat du Front National. On mentionne aussi parmi les autres aspirants M. Leonce Marcotte, M. Dominique Troitier et le notaire Lefebvre, de Saint-Basile.

UN CANDIDAT CARDIN SE RETIRE
MONTREAL, 7. — (DNC). — M. Michel Normandin, conseiller municipal, que l'on donnait comme candidat du Front National, annonce qu'il ne sera pas candidat à l'élection fédérale du 11 juin. L'ancien échevin David Rochon dont on avait aussi annoncé la candidature ne serait pas non plus candidat, d'après la rumeur.

M. Normandin dit qu'il avait laissé entendre qu'il accepterait la candidature et il ajoute: "Considérant l'importance de cette élection et le grand nombre de partis en présence, étant fonctionnaire libéral, je crois qu'il n'est pas de mon devoir de me porter candidat dans Mercier".

Garagistes mis à l'amende

Plusieurs garagistes de Québec et de la région qui avaient enfreint les règlements sur le rationnement du caoutchouc, de même que plusieurs marchands et consommateurs trouvés coupables d'infractions aux règlements sur les prix maxima et sur le rationnement du sucre, ont reçu leur sentence au cours de la semaine dernière. Comme on pourra en juger ces peines sont assez sévères.

Le propriétaire d'un garage bien connu de Québec qui s'était rendu coupable d'avoir altéré 15 permis de réapprovisionnement de pneus, d'avoir acquis et vendu illégalement 37 pneus et 11 chambres à air, s'est vu condamné à \$500, d'amende et aux frais ou à 1 mois de prison.

Un garagiste de notre ville, accusé et convaincu d'avoir illégalement acquis et vendu 200 coupons de gazoline a été condamné à \$200, d'amende et aux frais ou à 1 mois de prison.

Un particulier de Québec, ayant illégalement acheté et revendu plusieurs milliers de coupons de sucre, a été condamné à \$250, d'amende et aux frais ou à 1 mois de prison.

Funérailles de M. Arthur Garneau

Dimanches obscures ont été faites mardi, le 6 mai, à M. Arthur Garneau, époux de madame Laura Fortier, décédé à l'âge de 61 ans et 2 mois.

Ses funérailles ont eu lieu à 9 h., en l'église de Notre-Dame-des-Laurentides, au milieu d'une assistance considérable. M. le curé Victorien Grenier fit la levée du corps. M. l'abbé Hém Lamontagne, du séminaire de Québec, chanta le service.

Le deuil était conduit par ses parents: MM. Emile, Claude, Roland Garneau, Theo. Gros-Louis, Georges Gagné, Nap. Villeneuve, Maurice Sanfanco, Alfred Perron, Jean-Guy, P.-Emile, Gérard, Roger Fortier, Oscar, Omer, Gérard, Willie Gros-Louis, Guy, Jean-Marie Garneau, Joseph Garneau, Zolose Garneau, Raymond, Villeneuve, Edgar, Miller, Georges Verret, Gérard, Montreuil, Edmond Garneau, Albert Garneau, P. Garneau, Ph. Villeneuve, Omer Falardeau.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Charles.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Noces de diamant de M. et madame Victor Huot

M. et Mme Victor Huot, de la paroisse de St-Sauveur, ont célébré, le dimanche, six mai, leurs noces de diamant. Les jubilaires ont assisté à une messe solennelle chantée à dix heures, en l'église de l'Anceinne-Lorette, par M. l'abbé Lauréat Blondeau, vicaire, à St-Jean-Baptiste, leur petit-fils, assisté de MM. les abbés Georges Giguère et du R. P. Fortier, o.f.m., comme diacre et sous-diacre.

Avant la messe, M. le curé Turmel a présidé à la renouation des promesses de mariage.

Les témoins étaient: pour M. Huot, son frère, M. Zéphirin Huot, un jeune... de 90 ans, et pour Mme Huot, son gendre, M. Octave Paquet.

Un diner de famille réunissait ensuite à l'orphelinat de St-Sauveur, une soixantaine de convives. Des discours furent prononcés par le R. P. Azarie Ménard, o.m.i., MM. les abbés Emile Turmel, M. Paul Moisan, le chevalier Lauréat Blondeau, M. l'abbé Léandre Blondeau, l'honorable Wilfrid Hamel, le Dr Marcel Huot.

Une adresse fut lue aux jubilaires par Mlle Marie-Claire Blondeau.

M. Victor Huot, fils, agissait, comme maître de cérémonies.

Aux côtés du jubilaire on remarquait: leur fils, Victor; leurs filles: la réverende Soeur St-Théodore des SS. Servantes, du S. C. de M. et Mme Octave Paquet; ses gendres: le chevalier Lauréat Blondeau, et M. Octave Paquet; leur bru, Mme Victor Huot et tous leurs petits-enfants.

"L'Action Catholique", prie les jubilaires d'accepter ses sincères félicitations et ses meilleurs vœux à l'occasion de ce remarquable anniversaire.

Deux points lumineux parmi les ombres de la vie: l'espérance et le souvenir; dans la jeunesse, celle-là brilla d'un plus vif éclat, celui-ci demeure seul pour rayonner sur l'âge mûr et sur la vieillesse.

Feu M. E. Poitras, octogénaire

ST-CELESTIN. — (Soéc.). — Nous avons appris avec regret la mort de M. Fr.-Ernest Poitras, ancien chef de gare de Princeville, survenue le 17 avril, à St-Celestin, à l'âge de 80 ans. Il était l'époux de feu dame Pétronille Aubin.

La dépouille mortelle fut transportée à Victoriaville, où elle fut exposée chez ses nièces, Mlles Poitras, de la rue Notre-Dame. Les funérailles eurent lieu le 20, dans la paroisse Ste-Victoire, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le regrette défunt laisse un frère, M. Wilfrid Poitras, d'Arville; une sœur: Mme Céline Crépeau, de La Prairie; ses neveux: MM. Octave, Edgar et Joseph Poitras, de Bromont; sa fille, Clément et Octave Poitras, de Douquet; sa belle-sœur: Mme Joseph Poitras et ses filles, de Douquet; ses nièces et neveux: Mme Alfred St-Laurent (Georzianna), de Montréal; Mlles Obéline, Lucienne Cécile et Philomène Poitras, de Victoriaville; Louis Lambert, Pierre et Thérèse Lambert, Paul, Férard et Uld. Poitras, tous présents aux funérailles.

La levée du corps fut faite par M. P.-J. O. Milot, v.p., curé de la paroisse. Le service a été chanté par M. l'abbé E. Hénocq, assisté de deux vicaires de la paroisse. On remarquait au chœur: M. le chan. Alcide Pellerin, curé de la paroisse des Sts-Martin; Portait la croix: M. Lucien Robitaille. Les autres porteurs étaient: MM. Aut.

Falardeau, Donat Beaudet, W. Côté, Edmond Perreault, M. E. Vézina et Joseph Gagné portant la bannière des Confrères.

Outre les parents ci-haut mentionnés, on remarquait dans l'assistance, les Dames de la Congrégation Notre-Dame et deux groupes d'éclaireurs, les RR.SS. Notre-Dame des Anes et les élèves du Foyer. MM. Roméo Stedau, J.-E. Troitier, notaire G. Troitier, Deloïsis Hamel, A. Gaudet, E. Perreault, Joseph Mercier, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents et d'amis. Nos condoléances à la famille.

CHARMANTES ROBES

printemps - été

2.98

Vous ne pouvez espérer mieux, mesdames. Une collection digne d'intérêt, si l'on considère un instant le bas prix auquel nous offrons ces robes. Des styles absolument nouveaux que nous venons de recevoir. Faites en spun, coton et crêpe imprimé, dans une très belle variété de couleurs gaies et fraîches. A ce bas prix, nous n'avons pas besoin de vous inviter à en acheter quelques-unes. Voyez-les et vous serez tentés d'embler.

Tailles : 12 à 20 — 36 à 44



Une autre collection de JOLIES ROBES

à un prix non moins populaire

4.98

Robes une et deux pièces, faites de spun, coton et seersucker, soit fleuries, carreautes ou à pois, dans les styles tailleur et de fantaisie, à boutonner à la taille ou à la longueur. Un choix magnifique de couleurs les plus en vogue. Ces robes ont tout ce qu'il faut pour plaire, même aux plus exigeantes.

Tailles : 12 à 20 — 38 à 44 — 18 1/2 à 24 1/2

3e, magasin principal

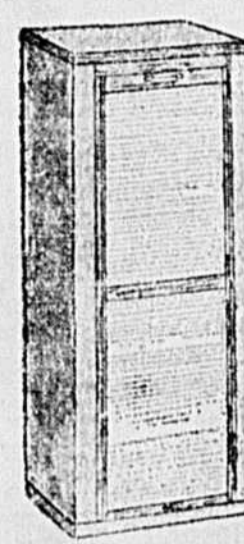
ARTICLES CE GRANDE UTILITÉ POUR LA MAISON

POUBELLES

en tôle galvanisée très épaisse, avec un couvercle.

13 x 14 1/2 14 1/2 x 17
1.39 1.69

2e annexe, Blvd Charest



GARDE-ROBES

portatives, pouvant contenir jusqu'à 15 vêtements. Faites d'un carton robuste, et renforcées de bois. Devant à panneaux à coulisse. Hauteur: 59". Profondeur: 19 3/4". Largeur: 24".

4.95
2e annexe, Blvd Charest

N'hésitons pas un instant — Achetons des OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Aux Grands Magasins à Rayons du SYNDICAT de QUÉBEC LIMITEE
LUCIEN CÔTÉ, Président et Gérant Général
CH. EUG. CÔTÉ, Vice-Président
EMILE CÔTÉ, Directeur
MEMBRE de l'ASSOCIATION DES MARCHANDS DÉTAILLANTS DU CANADA, INC.

ESCABEAUX
en bois lisse, 5 marches et chape d'elles repose sur un support en métal. Toujours utile à la maison.

2.95
2e annexe, Blvd Charest

IMPERMÉABLES



pour dames et jeunes filles —

Notre prix spécial en vigueur jusqu'à mercredi seulement.

7.95

Soyez sur vos gardes. Soyez prêts pour parer aux intempéries du printemps. Achetez un de ces imperméables en cravenette beige. Modèle ample.

Grandeurs : 12 à 20

3e annexe, St-Joseph

Aux Grands Magasins à Rayons du SYNDICAT de QUÉBEC LIMITEE
LUCIEN CÔTÉ, Président et Gérant Général
CH. EUG. CÔTÉ, Vice-Président
EMILE CÔTÉ, Directeur

MEMBRE de l'ASSOCIATION DES MARCHANDS DÉTAILLANTS DU CANADA, INC.

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
Pepsi-Cola est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company, St. Canada, Limited.

HEURES D'AFFAIRES: tous les jours, 9h. à 5h.30, excepté les samedi et veille de fête, 9h. à 6h.

Annoncez régulièrement dans "L'ACTION CATHOLIQUE", le grand quotidien de Québec. Votre commerce ne s'en portera que mieux.

Confiez vos travaux d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE aux ateliers les plus modernes de l'Est de cette province.

Journal de prières et d'action de grâces, dimanche; congé public, demain

La ration du sucre est réduite de 25 pour cent

OTTAWA, 7 (DNC) — La ration du sucre sera réduite définitivement d'environ 25 pour cent. C'est ce que vient d'annoncer la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. La pénurie dans les réserves alliées avait fait prévoir cette diminution depuis quelque temps déjà.

Vol d'obligations de la Victoire à Val-Brillant

Un vol avec effraction a été commis dans la nuit du 3 au 4 mai à la succursale de la Banque provinciale de Val-Brillant. La Sûreté provinciale a commencé une enquête et tout indique qu'il s'agit d'un vol particulièrement considérable. On a réussi à mettre la main sur des obligations de la victoire représentant un montant de plusieurs milliers de dollars. Les voleurs n'ont apparemment emporté que des obligations de la victoire.

Proclamation officielle de l'hon. J. L. Ilsley

OTTAWA, 7, (DNC). — Par proclamation, le gouvernement du Canada a décrété que dimanche, le 13 mai sera pour toute la nation un jour de prières et d'action de grâces au Dieu Tout-Puissant pour les victoires qui ont été remportées par les forces armées du Canada et des autres nations unies dans la guerre contre le Reich allemand.

La journée de mardi, 8 mai, sera observée dans tout le Canada comme jour de fête. Le premier ministre intermédiaires, M. J.-L. Ilsley, a communiqué ces proclamations ce midi en rappelant le souvenir des soldats canadiens qui ont contribué à la victoire.

La proclamation royale décrétant que dimanche prochain sera un jour de prière ajoute: "Ce jour sera observé comme jour de Reconnaissance, sous l'égide du Dieu Tout-Puissant, en vue de l'obtention de la victoire finale sur les ennemis de la liberté et en vue du parachèvement de la tâche entreprise par le Canada et les puissances associées pour restaurer sur les solides et durables fondements de la justice et du droit, la paix et l'harmonie entre les nations de l'univers".

Le cabinet du premier ministre a publié également plusieurs messages que M. King a adressés au Roi du Canada au premier ministre Churchill et à plusieurs chefs militaires.

Voici la déclaration de M. Ilsley et le texte des deux proclamations de la victoire :

PROCLAMATION

Vous avez maintenant appris la nouvelle officielle de la fin des hostilités en Europe. Après cinq ans et huit mois de guerre, l'Allemagne, le dernier de nos ennemis en Europe, est vaincue. Toutefois, les cours canadiens éprouvent moins de fierté conquérante que de soulagement, de reconnaissance et de ferme résolution de poursuivre la guerre jusqu'à ce que notre ennemi de l'Extrême-Orient ait subi le juste sort qui l'attend à coup sûr. Les paroles seraient superflues. Il y a cependant une chose qui ne faut pas oublier. En ce moment suprême de victoire et de réjouissances, les pensées et les espoirs de tous se tournent vers les hommes et les femmes de nos forces armées, ceux qui ont survécu et ceux qui ont sacrifié leur vie. C'est par eux et par leurs compagnons d'armes de nombreux pays que la guerre a été gagnée en Europe.

Le juge en chef du Canada, à titre de député de Son Excellence le gouverneur général, a approuvé l'émission de proclamations autorisant l'observance du dimanche le 13 mai comme jour de prières et de solennelle action de grâces, et demain le 8 mai 1945 comme congé public.

Voici le texte de la première proclamation :

CANADA
George Six, par la grâce de Dieu, Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des territoires britanniques au delà de la mer, défenseur de la foi, empereur des Indes.
A tous ceux à qui les présentes parviendront ou qu'elles pourront de quelque manière concerner :

Attendu qu'il nous paraît opportun qu'un jour soit observé par tout peuple du Canada comme jour de prières et d'action de grâces solennelles au Dieu tout-puissant pour les victoires qui ont été remportées par les

forces armées du Canada et des autres nations unies; sachez donc maintenant que par et de l'avis de notre Conseil privé pour le Canada, nous avons cru à propos de désigner pour qu'il soit observé par tout le Canada, le dimanche treizième jour de mai 1945 comme jour de prières et d'action de grâces au Dieu tout-puissant pour les victoires qui ont été remportées par les forces armées du Canada et des autres nations unies dans la guerre contre le Reich allemand; et que le dit jour soit observé par tout le Canada comme jour du souvenir de l'héroïsme des hommes et des femmes du Canada et des autres nations unies qui ont donné leur vie dans cette guerre.

Et que le dit jour soit observé comme jour de reconnaissance, sous l'égide du Dieu tout-puissant, en vue de l'obtention de la victoire finale sur les ennemis de la liberté et en vue du parachèvement de la tâche entreprise par le Canada et les puissances associées avec le Canada pour restaurer, sur les solides et durables fondements de la justice et du droit, la paix et l'harmonie entre les nations de l'univers.

De ce qui précède, nos vœux sujets et tous ceux que les présentes peuvent concerner sont par les présentes requis de prendre connaissance et d'agir en conséquence.

Voici le texte de la seconde proclamation: Georges VI, par la grâce de Dieu, roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des territoires britanniques au delà des mers, défenseur de la foi, empereur des Indes.

A tous ceux à qui les présentes parviendront ou qu'elles pourront de quelque manière concerner :

Attendu qu'il a plus au Dieu Tout-Puissant d'accorder la victoire à Nos forces armées du Canada et des autres nations unies dans la grande lutte pour la défense de la liberté contre les armées du Reich allemand;

Et attendu que la résistance organisée du Reich allemand aux armées des Nations unies est terminée;

En conséquence, il nous semble qu'il convient d'observer un jour de fête par tout le Canada;

Sachez donc maintenant que par et de l'avis de Notre Conseil privé pour le Canada, nous avons jugé à propos de désigner mardi le huitième jour de mai 1945, pour qu'il soit observé par tout le Canada comme jour férié à l'occasion des victoires remportées par les forces armées du Canada et des autres nations unies dans la guerre contre le Reich allemand;

Et nous invitons par Notre présente proclamation tous Nos vœux sujets par tout le Canada d'observer le dit jour à cette fin.

De ce qui précède, nos vœux sujets et tous ceux que les présentes peuvent concerner sont par les présentes requis de prendre connaissance et d'agir en conséquence.

Plaidoyer pour une radio française dans l'Ouest

"Vous ne sauriez croire toute la peine que nous causent les rumeurs de séparatisme que nous apportent parfois les bulletins de nouvelles. Nous avons besoin de vous et nous savons, nous, que nous ne pouvons pas nous séparer et espérer en même temps travailler à faire une race française forte. La radio française dans l'Ouest, françaises de l'Ouest ne manquera, nous l'espérons, le bon et fréquent pas de fierté, ajoute Mgr Let de nous rallier plus fortement Lemiex. En terminant, le conférencier parle du problème éprouvé des écoles de l'Ouest et de la publication des journaux, la plupart anglais, et fait un appel en faveur de l'établissement d'une radio française dans l'Ouest."

"Lord Haw-Haw" serait à Dublin

LONDRES, 7. — B.U.P. — Le "Daily Mail" exprime l'opinion que l'un des trois hommes qui ont atterri près de Dublin, samedi, après avoir décollé du Danemark, est peut-être William Joyce, le "Lord Haw-Haw" qui parla à la radio allemande durant toute la guerre.

Encouragez nos ANNONCEURS

Message de M. King au Roi

OTTAWA, 7 (DNC) — Le premier ministre, M. Mackenzie King, a envoyé le message suivant à Sa Majesté le Roi: "Le peuple Canadien se réjouit avec votre Majesté et Sa Majesté la Reine à l'occasion de la victoire que l'on célèbre aujourd'hui. De sa part et de la part du gouvernement canadien, j'adresse à Vos Majestés les plus chaleureuses félicitations. (Signé) Le premier ministre du Canada, W. L. Mackenzie King."

Anton Mussert est prisonnier

UTRECHT, Hollande, 7. (B.U.P.) — Anton Mussert, chef du parti national hollandais, a été fait prisonnier à son grand quartier d'Utrecht.

Le bill de Québec

Me Benoit Pelletier, chef du contentieux municipal, a été avisé que le comité des bills privés de l'Assemblée législative étudiera le 17 mai, le projet d'amendements à la charte de la Cité.

Te Deum chanté sur le parvis de Notre-Dame

Un Te Deum sera chanté cet après-midi à 2 h. 15 sur le parvis de la basilique pour célébrer la fin de la guerre. Le maire Lucien Borne a émis ce matin une proclamation invitant tous les citoyens à participer à cette cérémonie pour remercier la Providence d'avoir accordé la victoire.

Déjà la ville a pris un air de fête à l'occasion de la fête de la Victoire: des magasins ont fermé leurs portes tandis que les autres annoncent la fermeture pour demain. Québec se prépare à célébrer dans la joie ce grand événement.

La démonstration de cet après-midi à 2 h. 15 réunira les plus hauts représentants des autorités religieuses et civiles. Il y aura également un déploiement de troupes.

Sur la rue St-Joseph principalement, beaucoup de magasins, dont la Cie Paquet et le Syndicat de Québec, sont fermés.

Voici le texte de la proclamation de la victoire :

CITE DE QUEBEC, HOTEL DE VILLE
CABINET DU MAIRE
A la population de la ville de Québec :

La guerre a pris fin en Europe. La nouvelle, si longtemps attendue, est officiellement confirmée, et elle nous remplit tous de joie et d'enthousiasme.

Il n'y a qu'un moyen de célébrer comme il convient ce grand événement, et c'est de faire monter vers le Ciel nos chants d'actions de grâces au Dieu des armées pour avoir exaucé nos prières en mettant un terme à cet horrible carnage par la victoire complète et décisive des forces alliées.

J'invite en conséquence la population de Québec à se rassembler sur la place de la Basilique, cet après-midi, à 2 h. 15, afin de s'unir aux autorités religieuses, militaires et civiles dans un Te Deum de reconnaissance et de remerciement au Dieu Tout-Puissant à qui il a plu de conduire nos troupes à un triomphe définitif sur les ennemis de l'ordre et de la justice et de rendre possible le retour de la paix dans le monde.

LUCIEN BORNE, maire de Québec.

A l'occasion de l'éclatante victoire que viennent de remporter nos trois armées, je soussigne proclame, mardi, le 5 mai, jour de fête civique, et invite le peuple à célébrer dignement ce haut fait d'armes. Toute la population de Lévis est priée de s'associer à cette célébration.

Signé: J.-Adelard BEGIN, maire de Lévis.

DEBITS FERMES
L'ordre de fermer tous les débits de boissons a été donné cet après-midi, à Québec, par l'hon. M. Jos. Bilodeau, gérant de la Commission des Liqueurs pour le district de Québec.

On se rappelle que l'hon. M. Maurice Duplessis, premier ministre et procureur général, avait annoncé la semaine dernière, que

Une réunion des infirmières

Vendredi soir, le 27 avril, avait lieu à l'Hôtel-Dieu de Lévis, la réunion annuelle des membres de l'Association des Infirmières Enregistrées du district No 2.

La Révérende Mère Marie de Galvaire, supérieure, présidait l'assemblée et souhaita la bienvenue à l'assistance.

Au cours de cette réunion, on établit les règlements de l'Association Divisionnaire, et l'on choisit une déléguée officielle qui portera les votes des membres à l'assemblée générale des Infirmières Enregistrées de la province de Québec.

Il y eut aussi forum sur des questions d'ordre professionnel. L'animateur était M. l'abbé Victorin Germain, directeur de la Conférence des Hôpitaux Catholiques.

M. l'abbé P.-E. Pelchat, aumônier de l'Hôtel-Dieu, agitait comme directeur du programme.

L'hon. Fournier a lu la proclamation

OTTAWA, 7, (D.N.C.) — La proclamation que l'hon. Ilsley a lue en anglais à la radio a été donnée sur le réseau français par l'hon. Adolphe Fournier, ministre des Travaux publics.

servez très froid

Fortier

ORANGE Vodka

LIQUEURS SAINES ET RAFRAICHISSANTES

RIEN

Décès

BLONDEAU. — A Québec, le 5 mai 1945, à l'âge de 75 ans et 6 mois, est décédé Mlle Lucina Blondeau, fille de feu M. Joseph Blondeau et de feu dame Adéline Richard.

Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire Hubert Moisan & Cie, à 299, rue St-Joseph, à 8 h. 50, pour l'église de Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles. 60252-7-5 (2 fs)

MAQUIS. — A Montmagny, le 6 mai 1945, à l'âge de 84 ans et 2 mois, est décédé M. Irénée Marquis, époux de feu dame Adèle Vézina.

Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, 3, avenue May, à 8 h. 45, pour l'église de Montmagny et de là au cimetière Ste-Anne de Beauport, où un libéra sera chanté avant l'inhumation.

Il était le père de Maurice Marquis, échevin, et de Germain et Adèle Marquis.

PARÉ. — A Québec, le 5 mai 1945, à l'âge de 28 ans et 11 mois, est décédé M. Fernand Paré, fils de M. Desiré Paré et de dame Anna Raïche.

Les funérailles auront lieu mardi à 9 heures à Rimouski.

Départ de la maison mortuaire, avenue l'Évêché, à 8 h. 45, pour l'église de la paroisse St-Germain de Rimouski, et de là au cimetière paroissial. 60258-7-5 (1 fs)

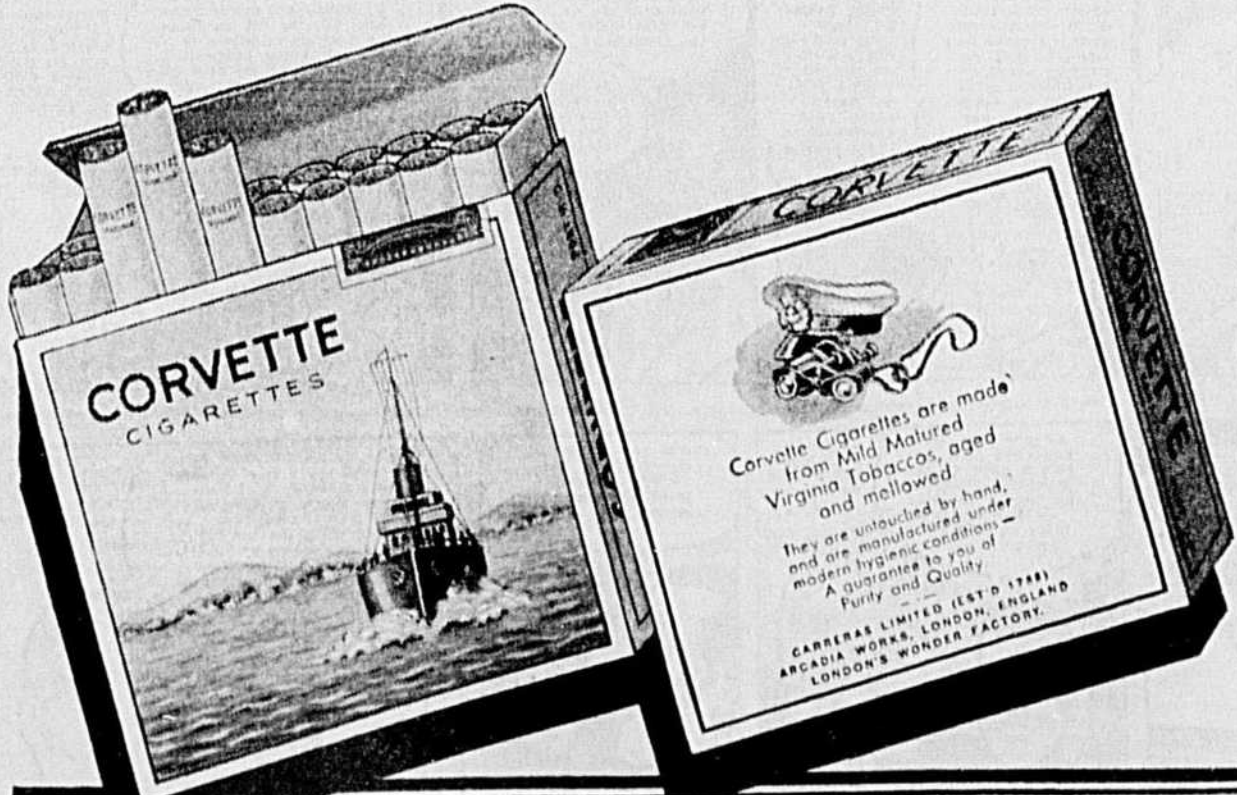
Il n'en coûte RIEN pour vous renseigner. Ecrivez-nous les noms de vos père et mère et, par le retour du courrier, nous vous indiquerons le coût des recherches à faire pour compiler et dresser votre volume et votre arbre généalogiques.

INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN

4184, rue Saint-Denis — Montréal

Une oeuvre nationale digne de votre encouragement. Immense documentation méthodiquement accumulée. 31 ans d'erreurs patientes. Généalogie de tout Canadien français, Franco-Américain ou Acadien. Ecrivez-nous pour renseignements et honoraires.

Il y a PLUS* de valeur pour votre argent et PLUS de plaisir à fumer la



CIGARETTE DE QUALITÉ

CORVETTE

★ 20 POUR 33¢

TOUTES TAXES INCLUSES

Analyses et commentaires
L'ACTUALITE ECONOMIQUE & FINANCIERE

PAR ROGER VEZINA

UN EXCELLENT PLACEMENT

Le huitième emprunt de la Victoire entre aujourd'hui dans sa troisième et dernière semaine. Nous rappellerons à nos lecteurs à cette occasion que l'achat d'obligations de la Victoire constitue certainement un des meilleurs placements que l'on puisse faire à un moment où l'économie canadienne est fatalement appelée à passer par une période d'incertitude.

La production a accusé une légère augmentation

OTTAWA. — Les opérations productives au Canada accusent une légère augmentation en mars comparativement au mois précédent. Cependant, l'avance du volume physique des affaires ne suffit pas pour contrebalancer le déclin du mois précédent; il s'établit à 235,2 le troisième mois de l'année contre 216,7 en février.

Bourse de NEW-YORK

New-York, (B.U.P.) — La tendance s'est modifiée cet avant-midi à la Bourse de New-York. Après avoir réalisé de légers gains à l'ouverture les stocks ont réagi par la suite et perdu du terrain. La séance fut modérément active.

Bourse de MONTREAL

MONTREAL, (B.U.P.) — On s'attend à la fermeture du marché d'une minute à l'autre à la Bourse de Montréal. Et les activités ne reprendront que mercredi matin.

Bourse de TORONTO

TORONTO, (B.U.P.) — A 11 heures cet avant-midi la Bourse de Toronto a fermé ses portes et ne les ouvrira que mercredi matin.

La production d'automobiles en mars

Ottawa. — La production de véhicules automobiles au Canada s'éleva à 14,912 unités en mars cette année, à rapprocher de 13,090 le mois précédent et 14,625 le mois correspondant de l'an dernier.

105 millions de livres de tabac

OTTAWA. — La production canadienne de tabac en feuilles en 1944, augmenta à 105,410,000 livres d'une valeur de \$31,031,100 sur la ferme comparativement à 69,103,900 livres d'une valeur de \$19,648,200 en 1943.

Canadian Dredge

En 1944, Canadian Dredge & Dock Co. Ltd. a subi une perte de \$127,335, après avoir déduit un montant de \$83,083 pour la dépréciation. D'autre part, le revenu de \$20,724 provenant des placements a réduit cette perte au solde net de \$105,473 qui se compare au déficit de \$49,198 pour l'année 1943.

Paramaque Mines Ltd

Toronto. — Durant la période terminée le 25 avril, dit-on dans le rapport de Paramaque Mines, Ltd. on a foré le 59e trou de sonde jusqu'à 768 pieds. Il a recouvert 35 pieds de structure cassée correspondant à une semblable section du 58e trou, sondée moins profond sur le même plan vertical, laquelle a donné des teneurs en or sur une longueur de 40 pieds.

Dividendes

Sherwin-Williams Co. of Canada, 15 cents par action ordinaire, payable le 1er août, aux actionnaires inscrits le 10 juillet; et 15% par action privilégiée, payable le 3 juillet aux actionnaires inscrits le 3 juin.

Tip Top Tailors

TORONTO. — Tip Top Tailors Limited et ses filiales canadiennes ont fait un bénéfice net de \$176,898 en 1944, comparativement à \$110,128 l'année précédente.

Continuons

ON aura peut-être quelque tendance à ralentir un peu lorsque nous aurons obtenu la Victoire en Europe, mais ce ralentissement ne sera que provisoire car il nous faudra encore amener les Japonais à se rendre sans condition.

Achetons d'autres Obligations de la Victoire

INTERNATIONAL BUSINESS MACHINES CO. LTD. (LIMITED)

NOUVELLES BRÈVES de JOHNS-MANVILLE

L'industrie gagne 400% en dividendes

Il est rare qu'un placement rapporte un dividende annuel de 400%. Cependant, cela peut arriver quand l'industrie place de l'argent dans les isolants de chaux Johns-Manville. Voici un cas intéressant: un four de 25 tonnes, dans une aciérie, fut installé par Johns-Manville. La consommation d'huile combustible diminua de 23%, économie annuelle de \$11,000, — soit \$400 par chaque \$100 placé.

Johns-Manville a développé des matériaux isolants qui contiennent scientifiquement les températures depuis 2000 F. sous zéro jusqu'à 2,600 au-dessus.

Employés par les usines canadiennes et américaines, ces isolants J-M mélangent chaque année des millions de tonnes de charbon, en conservant la chaleur, contribuant ainsi sérieusement à notre effort de guerre.

Contraction de l'emploi

L'emploi dans l'ensemble du Dominion laisse voir une nouvelle contraction le 1er mars cette année; cette diminution saisonnière du nombre des employés est un peu plus forte qu'elle a été en moyenne au cours de la période de 1921-1944, mais elle est plus faible qu'au 1er mars l'an dernier.

Produits agricoles

PRIX DU BEURRE, DES OEUFS ET DES PATATES

Marché au comptant: Québec, 92 pts. frais... 24 1/2; Québec, 38 pts. frais... 23. (Marché libre) Prix du gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants: No 1 pasteurisé... 24 3/4; No 2 pasteurisé... 24 1/4; No 3 pasteurisé... 24 1/4; Pains de 1 lb... 24 1/2.

Obligations fédérales

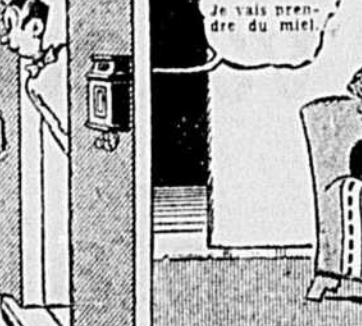
1 1/2 p.c. 1er mai 1945... 100 1/2; 2 p.c. 15 déc. 1946... 101 1/2; 2 1/2 p.c. 1er mars 1948... 102 1/2; 3 p.c. perpétuelle... 103 1/2; 3 1/2 p.c. 1er juin 1950-55... 104 1/2; 4 p.c. 1er juin 1948-49... 105 1/2; 4 1/2 p.c. 1er juin 1949-51... 106 1/2; 4 p.c. 15 oct. 1947-52... 107 1/2; 4 1/2 p.c. 1er février 1948... 108 1/2; 4 1/2 p.c. 1er fév. 1949-50... 109 1/2; 4 1/2 p.c. 1er nov. 1947-57... 110 1/2; 4 1/2 p.c. 1er nov. 1948-58... 111 1/2; 4 1/2 p.c. 1er nov. 1949-59... 112 1/2.

Aux actionnaires

Abitibi Power & Paper Company Limited

Tous les actionnaires de la compagnie devraient inspecter leurs certificats d'actions afin de voir si les dits certificats sont enregistrés en leur propre nom ou sous une autre forme d'endossement. Les détenteurs d'actions, comportant le dernier endossement, devraient prendre immédiatement les moyens pour faire enregistrer les dites actions à leur propre nom, autrement ils s'exposent à ne pas recevoir les importants renseignements qui pourraient être publiés incessamment.

LA FAMILLE TETEBECHE



TERRY ET LES PIRATES



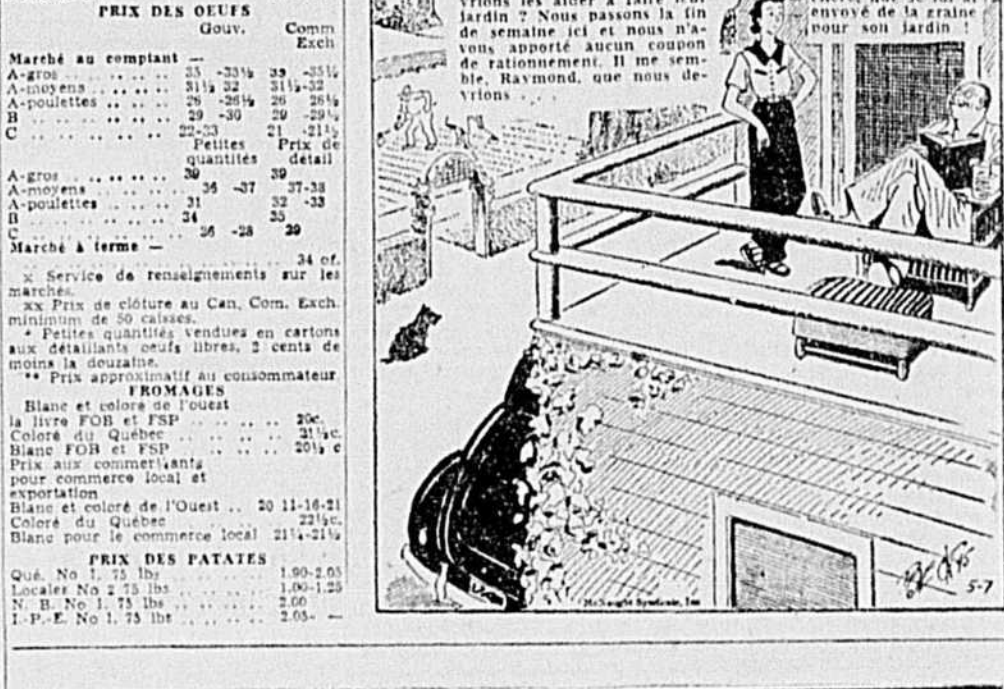
par Milton Caniff



COMPTABLES AGRÉÉS

LA SOCIÉTÉ DES COMPTABLES AGRÉÉS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC. THE SOCIETY OF CHARTERED ACCOUNTANTS OF THE PROVINCE OF QUÉBEC. BOULANGER, FORTIER & RONDEAU. CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE. BOULET & BOULET. JACQUES LARUE. PAUL-H. SIMARD. VICTOR LAROCHELLE, L.S.C., C.A.

Aujourd'hui tout comme hier



Aux actionnaires

Abitibi Power & Paper Company Limited

Tous les actionnaires de la compagnie devraient inspecter leurs certificats d'actions afin de voir si les dits certificats sont enregistrés en leur propre nom ou sous une autre forme d'endossement. Les détenteurs d'actions, comportant le dernier endossement, devraient prendre immédiatement les moyens pour faire enregistrer les dites actions à leur propre nom, autrement ils s'exposent à ne pas recevoir les importants renseignements qui pourraient être publiés incessamment.

LA FAMILLE TETEBECHE



TERRY ET LES PIRATES



par Milton Caniff



